Deuxième livre des Maccabées

1 A leurs frères, aux Juifs qui sont en Égypte, salut ! Les Juifs, leurs frères, qui sont à
Jérusalem et dans le pays de Juda souhaitent une
heureuse paix !
2 Que Dieu vous fasse du bien et qu'il se
souvienne de son alliance avec Abraham, Isaac
et Jacob, ses fidèles serviteurs !
3 Qu'il vous donne à tous un cœur pour
l'adorer et accomplir ses volontés de grand cœur
et de bon gré !
4 Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses
préceptes, et qu'il y fasse la paix !
5 Qu'il exauce vos prières et se réconcilie avec
vous, et qu'il ne vous délaisse pas au temps du
malheur !
6 Et maintenant, nous sommes ici priant pour
vous.
7 Sous le règne de Démétrius, en l'an cent
soixante-neuf, nous, les Juifs, vous avions écrit,
alors que nous étions dans la plus extrême
détresse, survenue pendant ces années, depuis
que Jason et ses partisans eurent trahi la cause
de la terre sainte et du royaume.
8 On avait brûlé la porte du temple et répandu
le sang innocent. Alors nous avons prié le
Seigneur, et nous avons été exaucés ; nous avons
offert le sacrifice et la fleur de farine ; nous
avons allumé les lampes et exposé les pains.

9 Maintenant nous vous écrivons encore pour
que vous célébriez les jours de la fête des
Tabernacles du mois de Casleu.
10 En l'année cent quatre-vingt-huit.

Ceux de Jérusalem et de la Judée, le Sénat et
Judas, à Aristobule, conseiller du roi Ptolémée,
de la famille des prêtres consacrés, et aux Juifs
qui sont en Égypte, salut et prospérité !
11 Sauvés par Dieu de grands périls, nous lui
rendons de grandes actions de grâces, nous qui
sommes prêts à combattre contre le roi.
12 Car Dieu même a rejeté ceux qui s'étaient
rangés en bataille contre la ville sainte.
13 En effet, le chef ennemi s'étant rendu
en Perse à la tête d'une armée qui paraissait
invincible, ils furent frappés dans le sanctuaire
de Nanée, grâce à la ruse des prêtres de Nanée.
14 Antiochus vint en ce lieu avec ses amis sous
prétexte d'épouser la déesse, dans le but de
s'emparer des trésors à titre de dot.
15 Les prêtres de Nanée les exposèrent, et lui-
même entra avec un petit nombre de ses gens
dans l'enceinte sacrée.
16 Dès qu'Antiochus fut entré, ils fermèrent
le temple et, ayant ouvert la porte secrète du
plafond, ils lancèrent des pierres, assommèrent
le chef et ceux qui étaient avec lui, les coupèrent
en morceaux et jetèrent leurs têtes à ceux qui
étaient dehors.
17 Que notre Dieu soit béni en toutes choses, lui
qui a livré à la mort les impies !

18 Devant donc célébrer au vingt-cinquième
jour du mois de Casleu la purification du temple,

nous avons cru nécessaire de vous en informer,
afin que vous aussi, vous célébriez les jours de la
fête des Tabernacles, et celui du feu qui s'alluma
lorsque Néhémie, après avoir reconstruit le
temple et l'autel, offrit des sacrifices.

19 Car, lorsque nos pères furent emmenés en
Perse, les prêtres pieux de ce temps-là, ayant
pris du feu de l'autel, le cachèrent en secret dans
le creux d'un puits desséché, et ils l'y mirent si
bien en sûreté, que ce lieu demeura ignoré de
tous.
20 Après beaucoup d'années écoulées, lorsque
tel fut le bon plaisir de Dieu, Néhémie, renvoyé
en Judée par le roi de Perse, fit rechercher le
feu par les descendants des prêtres qui l'avaient
caché ; mais, comme ils nous racontèrent qu'ils
n'avaient pas trouvé de feu, mais une eau
épaisse,
21 il leur dit d'en puiser, et de lui en apporter ;
puis, quand on eut mis sur l'autel les choses
nécessaires au sacrifice, Néhémie ordonna aux
prêtres d'asperger de cette eau le bois et ce qui
était dessus.
22 Cet ordre ayant été exécuté, et le moment
étant venu où le soleil, jusque-là couvert de
nuages, resplendit, un grand brasier s'alluma, en
sorte que tous furent dans l'admiration.

23 Pendant que se consumaient les victimes, les
prêtres firent une prière, et avec eux tous les
assistants ; ce fut Jonathan qui commença, et les
autres unirent leurs voix à la sienne,
24 ainsi que Néhémie. Cette prière était ainsi
conçue : « Seigneur, Seigneur, Dieu, créateur de

toutes choses, terrible et fort, juste et compatis-
sant, qui êtes seul roi et bon,
25 seul libéral et seul juste, tout-puissant et
éternel, qui délivrez Israël de tout mal, qui avez
fait de nos pères vos élus et les avez sanctifiés,
26 recevez ce sacrifice pour tout votre peuple
d'Israël ; gardez votre héritage et sanctifiez-le.
27 Rassemblez ceux d'entre nous qui sont
dispersés, délivrez ceux qui sont esclaves parmi
les nations, jetez un regard favorable sur ceux
qui sont méprisés et en abomination, afin que
les nations sachent que vous êtes notre Dieu.
28 Châtiez ceux qui nous oppriment et qui nous
outragent avec insolence.
29 Implantez votre peuple dans votre lieu saint,
comme l'a dit Moïse. » —
30 En outre, les prêtres chantaient les hymnes.
31 Quand le sacrifice fut consommé, Néhémie
fit répandre le reste de l'eau sur de grandes
pierres.
32 Cela fait, une flamme s'y alluma et le liquide,
ayant reçu les rayons lumineux qui partaient de
l'autel, fut consumé.
33 Le bruit de cet événement s'étant répandu,
on informa le roi des Perses que, à l'endroit où
les prêtres emmenés captifs avaient caché le feu
sacré, l'eau avait été trouvée, et que Néhémie et
ses gens avaient sanctifié par elle les sacrifices.
34 Alors le roi fit enclore ce lieu et le rendit
sacré, certifiant ainsi l'événement.
35 Et à ceux qui étaient l'objet de sa bienveil-
lance, il distribuait des présents nombreux et
variés.

36 Or, les compagnons de Néhémie appelèrent
ce lieu NEPHTHAR, c'est-à-dire purification,
mais la plupart le nomment NEPHTHAÏ.

2

1 On trouve dans les archives publiques que
le prophète Jérémie ordonna à ceux qu'on
déportait, de prendre le feu sacré, ainsi qu'il
a été dit ; et comment le prophète fit des
recommandations aux déportés,
2 en leur remettant un exemplaire de la loi,
afin qu'ils n'oubliassent pas les préceptes du
Seigneur, et qu'ils ne s'égarassent pas dans
leurs pensées en voyant des idoles d'or et
d'argent et les ornements dont elles étaient
revêtues.
3 Entre autres discours de ce genre qu'il leur
tint, il les exhorta à n'éloigner jamais la loi de
leur cœur.

4 On lisait dans les mêmes écrits comment
le prophète, sur un ordre reçu de Dieu, fit
transporter avec lui le tabernacle et l'arche, et
qu'il se rendit ainsi à la montagne que gravit
Moïse et d'où il contempla l'héritage de Dieu.
5 Arrivé là, Jérémie trouva une habitation en
forme d'antre, et il y déposa le tabernacle et
l'arche, ainsi que l'autel des parfums, et en
boucha l'entrée.
6 Quelques-uns de ses compagnons étant venus
ensuite pour marquer le chemin par des signes,
ils ne purent le trouver.

7 Jérémie le sut et il les blâma : « Ce lieu, leur
dit-il, doit rester caché jusqu'à ce que Dieu ait
rassemblé son peuple et lui ait fait miséricorde.
8 Alors le Seigneur révélera ces objets sacrés,
la gloire du Seigneur apparaîtra, ainsi que la
nuée, comme elle apparut au temps de Moïse,
et lorsque Salomon fit une prière pour que le
temple fût glorieusement sanctifié. »

9 Il était encore raconté dans ces écrits que ce
roi, possédant la sagesse, offrît le sacrifice de la
dédicace et de l'achèvement du sanctuaire.
10 Et comme Moïse pria le Seigneur et qu'un
feu tomba du ciel et consuma le sacrifice, ainsi
Salomon pria, et le feu descendit et consuma les
holocaustes.
11 Moïse dit : « Parce que la victime pour le
péché n'a pas été mangée, elle a été consumée. »
12 Et Salomon célébra pareillement les huit
jours de la dédicace.

13 Ces mêmes choses se trouvent donc
racontées dans les archives, et dans les
mémoires de Néhémie ; on y voit encore com-
ment Néhémie fonda une bibliothèque et y
recueillit les livres concernant les rois et les
prophètes, ceux de David, et les lettres des rois
de Perse au sujet de leurs présents.
14 De même Judas a recueilli tous les livres qui
avaient été dispersés pendant la guerre que nous
avons eu à soutenir, et ils sont entre nos mains.
15 Si donc vous avez besoin d'en avoir des
exemplaires, envoyez-nous des messagers qui
vous les porteront.

16 C'est pourquoi, comme nous allons célébrer

la fête de la purification, nous vous adressons
cette lettre ; vous ferez donc bien de solenniser
ces jours avec nous.
17 Dieu, qui a délivré tout son peuple et a rendu
à tous l'héritage, le royaume, le sacerdoce et la
sanctification,
18 comme il l'a annoncé par la loi, aura
bientôt, nous l'espérons, pitié de nous et nous
rassemblera, de toutes les régions qui sont sous
le ciel, dans le saint lieu ; car il nous a arrachés
à de grands maux et il a purifié le temple.
19 L'histoire de Judas Machabée et de ses
frères, la purification du temple auguste et la
dédicace de l'autel ;
20 comme aussi les combats livrés, contre
Antiochus Epiphane et son fils Eupator ;
21 les interventions éclatantes du ciel en
faveur de ceux qui ont glorieusement combattu
pour la défense du judaïsme, de telle sorte que,
malgré leur petit nombre, ils ont reconquis tout
le pays et mis en fuite une multitude de barbares,
22 recouvré le sanctuaire célèbre dans tout
l'univers, délivré la ville et rétabli les lois qu'on
tentait d'abolir, le Seigneur les ayant favorisés de
toute sa bienveillance :
23 tous ces faits exposés par Jason de Cyrène en
cinq livres, nous allons essayer de les résumer
en un seul.
24 Considérant la masse de chiffres qu'ils
renferment, et la difficulté qui existe pour ceux
qui veulent suivre dans les détails les récits de
l'histoire, par suite de l'abondance de la matière,
25 nous nous sommes appliqués à rendre la
tache agréable à ceux qui se contentent d'une

simple lecture, facile à ceux qui ont à cœur de
confier les faits à leur mémoire, et profitable à
tous indistinctement.
26 Pour nous, qui avons entrepris ce travail
d'abréviation, ce n'est pas une chose aisée, mais
un labeur exigeant des sueurs et des veilles,
27 labeur non moins difficile que celui de
l'ordonnateur d'un festin, qui cherche à pro-
curer l'avantage des autres. Cependant, pour
mériter la reconnaissance de plusieurs, nous
prendrons sur nous avec plaisir cette lourde
tâche,
28 laissant à l'auteur le soin de traiter exacte-
ment chaque chose, pour nous efforcer de suivre
les règles du résumé.
29 Or, de même que l'architecte d'une maison
nouvelle doit embrasser dans sa pensée tout
l'ensemble de la construction, tandis que celui
qui se charge de la décorer et d'y peindre des
figures doit se préoccuper de ce qui regarde
l'ornementation, ainsi, je pense, en est-il pour
nous.
30 Approfondir le sujet, rendre compte de
toutes choses, se donner de la peine pour les
moindres détails, voilà le devoir de celui qui
compose une histoire ;
31 mais à celui dont tout le dessein est d'en
rédiger un abrégé, il faut accorder de ne pour-
suivre que la brièveté dans les récits, sans
s'attacher à une exposition complète des faits.

32 Commençons donc ici notre relation, sans
rien ajouter à ce qui vient d'être dit ; ce serait
folie que de se montrer diffus avant de raconter

l’histoire, et concis dans l’histoire elle-même.

3

1 Pendant que les habitants de la ville sainte
jouissaient d’une paix entière, et que les lois
étaient encore exactement observées, grâce à la
piété du grand prêtre Onias et à sa haine du mal,
2 il arrivait que les rois eux-mêmes honoraient
le saint lieu et ornaient le temple de dons
magnifiques,
3 au point que Séleucus, roi d’Asie, fournissait
de son revenu toute la dépense nécessaire au
service des sacrifices.
4 Mais un certain Simon de la tribu de Ben-
jamin, constitué administrateur du temple, en-
tra en lutte avec le grand prêtre au sujet de
l’intendance du marché de la ville.
5 Comme il ne pouvait l’emporter sur Onias,
il alla trouver Apollonius, fils de Thrasée, le
gouverneur militaire, à cette époque, de la Cœlé-
Syrie et de la Phénicie.
6 Il lui rapporta que le trésor sacré de
Jérusalem était rempli de sommes énormes,
d’une quantité incalculable de richesses, nulle-
ment en rapport avec la dépense nécessaire
pour les sacrifices, et qu’il était possible de faire
passer tout ce trésor entre les mains du roi.
7 Dans un entretien avec le roi, Apollonius
lui donna avis des richesses qu’on lui avait
signalées, et celui-ci choisit Héliodore, qui
était préposé aux affaires de l’Etat et l’envoya
avec ordre d’exécuter l’enlèvement des susdites
richesses.

8 Héliodore se mit aussitôt en route, sous le
prétexte d'inspecter les villes de Cœlé-Syrie et
de Phénicie mais en réalité pour exécuter le
dessein du roi.

9 Arrivé à Jérusalem, Héliodore fut reçu am-
icalement par le grand prêtre de la ville ; puis
il raconta ce qu'on lui avait appris et exposa le
but de sa présence, en demandant si vraiment
les choses étaient ainsi.
10 Alors le grand prêtre lui représenta que le
trésor renfermait les dépôts des veuves et des
orphelins ;
11 qu'une partie de l'argent appartenait à
Hircan, fils de Tobie, homme très considérable ;
que la situation n'était pas ce que disait le
calomniateur impie, Simon, mais que toutes ces
richesses se réduisaient à quatre cents talents
d'argent et deux cents talents d'or ;
12 que d'ailleurs il était tout à fait impossible
de dépouiller ceux qui s'étaient confiés à la
sainteté de ce lieu, à la majesté inviolable d'un
temple vénéré dans tout l'univers.
13 Mais lui, en vertu des ordres qu'il avait reçus
du roi, soutenait absolument que cet argent
devait être porté dans le trésor royal.

14 Ayant donc fixé un jour, il allait entrer
pour inspecter ces richesses avant d'en disposer,
ce qui causa dans la ville entière une grande
perturbation.
15 Les prêtres se prosternèrent devant l'autel,
revêtus de leurs habits sacerdotaux, et, se tour-
nant vers le ciel, ils priaient Celui qui avait fait la

loi sur les dépôts de conserver ces biens intacts
à ceux qui les avaient déposés.
16 En voyant le visage du grand Prêtre, on se
sentait blessé jusqu'au plus intime de l'âme ; car
sa figure et l'altération de son teint attestaient
l'agonie de son âme.
17 La consternation peinte dans toute sa per-
sonne et le frisson de son corps révélaient à tous
les regards l'affliction de son cœur.
18 Les habitants se précipitaient par troupes
hors de leurs maisons et priaient tous ensem-
ble pour que le saint lieu ne fût pas livré à
l'opprobre.
19 Les femmes, la poitrine couverte de sacs,
remplissaient les rues ; celles des jeunes filles
qui étaient renfermées, couraient les unes aux
portes, les autres vers les murailles ; quelques-
unes regardaient par les fenêtres ;
20 toutes, les mains étendues vers le ciel,
faisaient entendre des supplications.
21 L'abattement de cette foule confuse et
l'attente pleine d'angoisse du grand prêtre ex-
citaient la pitié.
22 Pendant que les Juifs suppliaient le Seigneur
Tout-Puissant de garder intacts, en toute sûreté,
les dépôts à ceux qui les avaient confiés,
23 Héliodore exécutait son dessein. Déjà il
était là avec ses satellites près du trésor,
24 lorsque le Seigneur des esprits, le Domina-
teur de toute puissance, fit une grande manifes-
tation, de sorte que tous ceux qui avaient osé
venir là, atteints par la force de Dieu, furent
frappés d'impuissance et d'épouvante.

25 A leurs yeux apparut un cheval monté
par un cavalier terrible, et richement ca-
paraçonné ; s'élançant avec impétuosité, il agita
sur Héliodore ses pieds de devant ; le cavalier
paraissait avoir une armure d'or.
26 En même temps, lui apparurent deux autres
jeunes hommes, pleins de force, brillants d'un
vif éclat et vêtus d'habits magnifiques ; s'étant
placés l'un d'un côté, l'autre de l'autre, ils
le flagellaient sans relâche, lui portant une
multitude de coups.
27 Héliodore tomba subitement par terre, en-
vironné de profondes ténèbres ; on le ramassa,
pour le mettre dans une litière ;
28 et cet homme qui venait d'entrer dans
la chambre du susdit trésor avec une suite
nombreuse de coureurs et de satellites armés,
on l'emporta incapable de s'aider lui-même et
ayant visiblement éprouvé la puissance de Dieu.
29 Pendant qu'il était là, sous le coup de
la force divine, étendu muet, privé de toute
espérance et de tout secours,
30 les Juifs bénissaient le Seigneur qui avait
glorifié son saint lieu, et le temple, qui était
un instant auparavant plein d'épouvante et de
trouble, fut, grâce à la manifestation du Seigneur
tout-puissant, rempli de joie et d'allégresse.
31 Aussitôt quelques-uns des compagnons
d'Héliodore demandèrent à Onias de prier le
Très-Haut et d'accorder la vie à celui qui gisait
n'ayant plus qu'un souffle.
32 Et le grand prêtre, dans la crainte que le roi
ne s'imaginât qu'un attentat avait été commis

par les Juifs contre Héliodore, offrit pour la vie
de cet homme un sacrifice.
33 Pendant que le grand prêtre offrait le
sacrifice expiatoire, les mêmes jeunes hommes
apparurent de nouveau à Héliodore, revêtus des
mêmes habits et, se tenant debout, lui dirent :
« Rends de grandes actions de grâces au grand
prêtre Onias, car c'est à cause de lui que le
Seigneur te donne la vie sauve.
34 Pour toi, ainsi châtié par lui, annonce à tous
la grande puissance de Dieu. » Ayant dit ces mots,
ils disparurent.
35 Héliodore offrit au Seigneur un sacrifice et
fit de grands vœux à Celui qui lui avait accordé
la vie ; puis, ayant assuré Onias de son amitié, il
retourna avec ses troupes vers le roi.
36 Et il rendait témoignage à tous des œuvres
du grand Dieu qu'il avait vues de ses yeux.

37 Le roi ayant demandé à Héliodore quel
homme lui paraissait propre à être envoyé de
nouveau à Jérusalem, celui-ci lui répondit :
38 « Si tu as quelque ennemi ou un adversaire
de ton gouvernement, envoie-le là-bas, et il te
reviendra déchiré de coups, si toutefois il en
réchappe, car il y a vraiment en ce lieu une force
divine.
39 Celui qui a sa demeure dans le ciel veille sur
ce lieu et le protège ; ceux qui y viennent avec de
mauvais desseins, il les frappe et les fait périr. »

40 C'est ainsi que se passèrent les choses con-
cernant Héliodore et la conservation du trésor
sacré.

4

1 Le dit Simon, ce délateur du trésor et de sa
patrie, parlait mal d'Onias : c'est lui, disait-il,
qui avait excité Héliodore et qui était l'auteur
de tout le mal.
2 Le bienfaiteur de la ville, le défenseur de
ses concitoyens et l'observateur fidèle des lois, il
osait le faire passer pour un adversaire de l'Etat.
3 Cette haine alla si loin que des meurtres
furent commis par l'un des affidés de Simon.
4 Alors Onias, considérant le danger de ces
divisions et les emportements d'Apollonius, le
gouverneur militaire de la Cœlé-Syrie et de la
Phénicie, qui encourageait la méchanceté de
Simon, alla trouver le roi,
5 non pour accuser ses concitoyens, mais ayant
en vue l'intérêt général et particulier de tout son
peuple.
6 Car il voyait bien que, sans l'intervention du
roi, il était impossible de pacifier la situation, et
que Simon ne renoncerait pas à ses criminelles
entreprises.
7 Mais, après la mort de Séleucus, Antiochus
surnommé Epiphane lui ayant succédé, Jason,
frère d'Onias, entreprit d'usurper le souverain
pontificat.
8 Dans un entretien avec le roi, il lui promit
trois cent soixante talents d'argent et quatre-
vingts talents pris sur d'autres revenus.
9 Il promettait en outre de s'engager par écrit
pour cent cinquante autres talents, si on lui
accordait d'établir, de sa propre autorité et
selon ses vues, un gymnase avec un éphébée,

et d’inscrire les habitants de Jérusalem comme
citoyens d’Antioche.
10 Le roi consentit à tout. Dès que Jason eut
obtenu le pouvoir, il se mit à introduire les
mœurs grecques parmi ses concitoyens.
11 Il abolit les franchises que les rois, par
humanité, avaient accordées aux Juifs grâce à
l’entreprise de Jean, père d’Eupolème, lequel
fut envoyé en ambassade pour conclure un
traité d’alliance et d’amitié avec les Romains, et,
détruisant les institutions légitimes, il établit
des coutumes contraires à la loi.
12 Il se fit un plaisir de fonder un gymnase au
pied même de l’Acropole, et il élevait les enfants
les plus nobles en les mettant sous le chapeau.
13 L’hellénisme grandit alors à un tel point, et
l’on vit un tel entraînement vers les coutumes
étrangères, par suite de l’excessive perversité de
Jason, homme impie et nullement grand prêtre,
14 que les prêtres ne montraient plus au-
cun zèle pour le service de l’autel et que,
méprisant le temple et négligeant les sacri-
fices, ils s’empressaient de prendre part, dans
la palestre, aux exercices proscrits par la loi,
dès que l’appel à lancer le disque s’était fait
entendre.
15 Ne faisant aucun cas des fonctions honori-
fiques de leur pays, ils tenaient en haute estime
les distinctions des Grecs.
16 C’est pourquoi de graves calamités les at-
teignirent, et dans ceux-là même dont ils imi-
taient le genre de vie et auxquels ils voulaient
ressembler en tout, ils trouvèrent des ennemis
et des oppresseurs.

17 Car on ne viole pas impunément les lois
divines ; mais c'est ce que démontrera la suite
des événements.
18 Pendant qu'on célébrait à Tyr les jeux
quinquennaux, auxquels le roi assistait,
19 le criminel Jason envoya de Jérusalem des
spectateurs, qui étaient citoyens d'Antioche, por-
teurs de trois cents drachmes d'argent pour le
sacrifice d'Hercule ; mais ceux-là même qui les
portaient demandèrent que cet argent fût em-
ployé, non à des sacrifices, ce qui ne convenait
pas, mais à couvrir d'autres dépenses.
20 Ainsi les trois cents drachmes étaient bien
destinées par celui qui les envoyait au sacrifice
en l'honneur d'Hercule ; mais elles servirent,
selon le désir de ceux qui les apportaient, à la
construction de trirèmes.
21 Apollonius, fils de Ménesthée, ayant été
envoyé en Égypte, à l'occasion de l'intronisation
du roi Ptolémée Philométor, Antiochus apprit
que ce roi était mal disposé à son égard et,
voulant se mettre en sûreté vis-à-vis de lui, il se
rendit à Joppé, puis à Jérusalem.
22 Reçu magnifiquement par Jason et par toute
la ville, il fit son entrée à la lumière des
flambeaux et au milieu des acclamations ; puis il
conduisit pareillement son armée en Phénicie.
23 Trois ans s'étant écoulés, Jason envoya
Ménélas, frère de Simon mentionné plus haut,
pour porter l'argent au roi et acquitter les droits
d'enregistrement d'affaires importantes.
24 Mais Ménélas se recommanda au roi, lui ren-
dit honneur avec les dehors d'un homme haut

placé et se fit adjuger à lui-même le souverain
pontificat, en offrant trois cents talents d'argent
de plus que n'avait fait Jason.

25 Ayant reçu du roi ses lettres d'investiture, il
revint à Jérusalem, n'ayant rien qui fût digne du
sacerdoce et n'apportant que les instincts d'un
tyran cruel et la fureur d'une bête sauvage.
26 Ainsi Jason, qui avait trompé son propre
frère, trompé à son tour par un autre, dut gagner
en fugitif le pays des Ammonites.
27 Quant à Ménélas, il obtint le pouvoir ; mais,
comme il ne s'exécutait pas relativement à la
somme promise au roi, malgré les réclamations
de Sostrate, commandant de l'Acropole,
28 qui avait dans ses attributions la perception
des impôts, tous deux furent mandés auprès du
roi.
29 Ménélas laissa pour le remplacer comme
grand prêtre son frère Lysimaque, et Sostrate
laissa comme remplaçant Cratès, gouverneur de
Chypre.

30 Sur ces entrefaites, il arriva que les habitants
de Tarse et de Mallas se révoltèrent, parce que
ces deux villes avaient été données en présent à
Antiochide, concubine du roi.
31 Le roi partit donc en hâte pour apaiser
la sédition, ayant laissé comme son lieutenant
Andronique, un des grands dignitaires.
32 Ménélas, jugeant les circonstances favor-
ables, enleva du temple quelques vases d'or et
les donna à Andronique, et il réussit à en vendre
d'autres à Tyr et aux villes voisines.

33 Lorsque Onias eut connu d'une manière
certaine ce nouveau crime de Ménélas, il lui en
adressa des reproches, après s'être retiré dans
un lieu d'asile, a Daphné, près d'Antioche.
34 C'est pourquoi Ménélas, prenant à part
Andronique, le pressait de mettre à mort Onias.
Andronique vint donc trouver Onias et, usant de
ruse, il lui présenta la main droite avec serment ;
puis, quoique suspect, il le décida à sortir de son
asile et le mit aussitôt à mort, sans égard pour
la justice.
35 Aussi, non seulement les Juifs, mais beau-
coup d'entre les autres nations furent indignés
et affligés du meurtre injuste de cet homme.
36 Et lorsque le roi fut revenu de Cilicie, les
Juifs d'Antioche, ainsi que des Grecs également
ennemis de la violence, vinrent le trouver au
sujet du meurtre inique d'Onias.
37 Antiochus fut contristé jusqu'au fond de
l'âme et, touché de compassion pour Onias, il
versa des larmes au souvenir de la modération
et de la conduite si sage du défunt.
38 Rouge de colère, il fit enlever sur le champ
la pourpre à Andronique, déchira ses vêtements
et, l'ayant fait mener par toute la ville, il dégrada
ce scélérat au lieu même où il avait exécuté son
attentat impie sur Onias, le Seigneur le frappant
ainsi d'un juste châtiment.

39 Or, un grand nombre de vols sacrilèges,
ayant été commis dans la ville par Lysimaque,
d'accord avec Ménélas, et le bruit s'en étant
répandu, le peuple s'ameuta contre Lysimaque,
lorsque déjà beaucoup de vases d'or avaient été

dispersés.
40 Voyant la multitude soulevée et les esprits
enflammés de colère, Lysimaque arma environ
trois mille hommes et se mit à exercer des actes
de violence, sous le commandement d'un certain
Tyran, homme avancé en âge et non moins en
perversité.
41 Mais lorsqu'ils connurent l'attaque de Lysi-
maque, les uns saisissant des pierres, d'autres
de gros bâtons, quelques-uns ramassant de la
cendre qui se trouvait là, lançaient tumultueuse-
ment le tout sur les partisan de Lysimaque.
42 C'est ainsi qu'ils blessèrent un grand nom-
bre de ses gens, en tuèrent plusieurs, mirent tous
les autres en fuite et massacrèrent le sacrilège
lui-même auprès du trésor du temple.

43 Puis on commença sur ces faits une instruc-
tion contre Ménélas.
44 Lorsque le roi vint à Tyr, les trois hommes
envoyés par les Anciens lui exposèrent la justice
de leur cause.
45 Se voyant convaincu, Ménélas promit à
Ptolémée, fils de Dorymène, une grosse somme
d'argent pour qu'il lui rendît le roi favorable.
46 Ptolémée, ayant donc emmené le roi sous
le péristyle, comme pour prendre le frais, le fit
changer de résolution.
47 Le roi déclara Ménélas innocent des accusa-
tions portées contre lui, quoiqu'il fût coupable
de tous les crimes, et il condamna à mort des
malheureux qui, s'ils avaient plaidé leur cause
même devant des Scythes, eussent été renvoyés
innocents ;

48 et des hommes qui avaient pris la défense de
la ville, du peuple et des objets sacrés, subirent
sans délai cette peine injuste.
49 Les Tyriens eux-mêmes en furent in-
dignés, et ils firent aux victimes de magnifiques
funérailles.
50 Quant à Ménélas, grâce à la cupidité des
puissants, il se maintint dans sa dignité, grandis-
sant en malice et cruel fléau de ses concitoyens.

5

1 Vers ce temps-là, Antiochus organisa sa
seconde expédition en Égypte.
2 Or il arriva que, dans toute la ville, pendant
près de quarante jours, apparurent, courant
dans les airs, des cavaliers ayant des vêtements
d'or et armés de lances à la manière des co-
hortes,
3 ainsi que des escadrons de chevaux rangés
en ordre de bataille, des attaques et des charges
de part et d'autre, des agitations de boucliers
et une multitude de piques, des épées tirées
du fourreau, des traits lancés, un vif éclat
d'armures d'or et de cuirasses de toutes sortes.
4 C'est pourquoi tous priaient pour que ces
apparitions leur fussent favorables.

5 Un faux bruit de la mort d'Antiochus s'étant
répandu, Jason ne prit pas moins d'un millier
d'hommes et vint attaquer la ville à l'improviste.
Les citoyens coururent aux murailles, mais la
ville finit par être prise, et Ménélas se réfugia
dans la citadelle.

6 Jason se livra sans pitié au massacre de
ses propres concitoyens, ne réfléchissant pas
qu'une journée gagnée sur des compatriotes
est la journée la plus tristement perdue, mais
s'imaginant remporter des trophées sur des
ennemis, et non sur des gens de la même nation.
7 D'une part, il ne réussit pas à s'emparer du
pouvoir, et, de l'autre, ses intrigues aboutirent
pour lui à la confusion ; il dut regagner en fugitif
le pays des Ammonites.
8 Comme terme de sa vie criminelle, on le vit
serré de près chez Arétas, roi des Arabes, fuyant
de ville en ville, poursuivi par tous, détesté
comme transgresseur des lois, exécré comme
le bourreau de sa patrie et de ses concitoyens,
ignominieusement chassé jusqu'en Égypte.
9 Lui qui avait banni tant de personnes de
leur patrie, il périt sur la terre étrangère,
après s'être rendu à Lacédémone dans l'espoir
d'y trouver un refuge, en considération de la
commune origine.
10 Lui qui avait jeté tant d'hommes sur le sol
sans sépulture, nul ne le pleura et ne lui rendit
aucun des derniers devoirs ; il ne fut pas enseveli
dans le tombeau de ses pères.
11 Ces événements étant arrivés à la con-
naissance du roi, il crut que la Judée faisait
défection. Il partit donc d'Égypte, furieux
comme une bête féroce, et s'empara de la ville
à main armée.
12 Il ordonna aux soldats de tuer sans pitié ceux
qui tomberaient entre leurs mains, et d'égorger
ceux qui monteraient sur les toits des maisons.

13 Ainsi furent tués des jeunes gens et des
vieillards ; ainsi périrent des hommes faits, des
femmes et des enfants ; ainsi furent égorgés des
jeunes filles et des nourrissons.
14 Le nombre des victimes pendant ces trois
jours, fut de quatre-vingt mille, dont quarante
mille furent massacrés et autant furent vendus
comme esclaves.
15 Non content de ces atrocités, il osa pénétrer
dans le temple le plus saint de toute la terre,
ayant pour guide Ménélas, traître envers les lois
et envers sa patrie.
16 Et prenant de ses mains souillées les objets
sacrés, et arrachant les offrandes déposées par
les autres rois pour rehausser la gloire et la
dignité de ce lieu, il les remettait à des mains
profanes.
17 Antiochus s'enflait d'orgueil dans son esprit,
ne considérant pas que le Seigneur était irrité
pour peu de temps à cause des péchés des
habitants de la ville, et que c'était pour cela qu'il
détournait ses regards de ce lieu.
18 Autrement, s'ils n'avaient pas été coupables
d'un grand nombre de péchés, lui aussi, comme
Héliodore, envoyé par le roi Séleucus pour
inspecter le trésor, il aurait été, dès son arrivée,
flagellé et réprimé dans son audace.
19 Mais Dieu n'a pas choisi le peuple à cause de
ce lieu ; il a choisi ce lieu à cause du peuple.
20 C'est pourquoi ce lieu a participé aux mal-
heurs du peuple, comme il a été ensuite associé
aux bienfaits du Seigneur ; délaissé dans la
colère du Tout-Puissant, il a été de nouveau,

quand le souverain Seigneur s’est réconcilié
avec son peuple, rétabli en toute sa gloire.

21 Antiochus, ayant donc enlevé au temple
dix-huit cents talents, s’en retourna en hâte à
Antioche, s’imaginant dans son orgueil, à cause
de l’enivrement de son cœur, pouvoir rendre
navigable la terre ferme et viable la mer.
22 Mais il laissa des préposés pour tourmenter
le peuple : à Jérusalem, Philippe, originaire de
Phrygie, plus cruel encore que celui qui l’avait
établi ;
23 à Garizim, Andronique ; et, outre ceux-ci,
Ménélas qui, avec plus de méchanceté que les
autres, s’élevait insolemment au-dessus de ses
concitoyens
24 et nourrissait des sentiments de haine contre
les patriotes Juifs. De plus, Antiochus envoya
l’infâme Apollonius à la tête d’une armée de
vingt-deux mille hommes, avec ordre de mettre
à mort tous les hommes dans la force de l’âge et
de vendre les femmes et les enfants.
25 Arrivé à Jérusalem, Apollonius, simulant
des intentions pacifiques, se tint tranquille
jusqu’au saint jour du sabbat et, lorsqu’il vit les
Juifs en train de le célébrer, il fit prendre les
armes à ses troupes.
26 Et tous ceux qui étaient sortis pour le
spectacle, il les fit massacrer et, parcourant la
ville avec ses soldats, il mit à mort une multitude
de personnes.

27 Or, Judas Machabée, lui dixième, se retira
dans le désert, vivant à la manière des bêtes
fauves sur les montagnes, avec ses compagnons,

ne mangeant jamais que des herbes, pour ne pas
se souiller.

6

1 Peu de temps après, le roi envoya un vieillard
d'Athènes pour contraindre les Juifs à abandon-
ner le culte de leurs pères et les empêcher de
vivre selon les lois de Dieu,
2 et pour profaner le temple de Jérusalem et le
dédier à Jupiter Olympien, et celui de Garizim à
Jupiter Hospitalier, conformément au caractère
des habitants du lieu.
3 L'invasion de ces maux fut, même pour
la masse du peuple, bien pénible et difficile à
supporter ;
4 car le temple était rempli d'orgies et de
débauches par des Gentils dissolus et des cour-
tisanes, des hommes ayant commerce avec des
femmes dans les saints parvis et y apportant des
choses défendues.
5 L'autel lui-même était couvert de victimes
impures que la loi interdisait.
6 Il n'était plus possible de célébrer les sab-
bats ni les fêtes des pères, ni simplement de
confesser que l'on était Juif.
7 Une amère nécessité amenait les Juifs aux
sacrifices qui se faisaient chaque mois le jour de
la naissance du roi ; aux fêtes des Bacchanales,
on les contraignait de se promener par les rues
couronnés de lierre en l'honneur de Bacchus.
8 Un édit fut rendu, à l'instigation de Ptolémée,
pour que, dans les villes grecques du voisinage,
on prît les mêmes mesures contre les Juifs et que
l'on fît des sacrifices,

9 avec ordre de mettre à mort ceux qui re-
fuseraient d'adopter les coutumes grecques. On
avait donc partout sous les yeux des scènes de
désolation.
10 Ainsi deux femmes, pour avoir circoncis
leurs enfants, furent amenées ; on suspendit
leurs enfants à leurs mamelles, on les traîna
publiquement par la ville, et on les précipita du
haut des remparts.
11 D'autres s'étant rendus ensemble dans des
cavernes voisines pour célébrer en secret le jour
du sabbat, furent dénoncés à Philippe, et on les
brûla tous sans qu'ils osassent se défendre, par
respect pour la sainteté du jour.

12 Je supplie ceux entre les mains de qui ce
livre tombera de ne pas se laisser déconcerter
à cause de ces calamités, et de croire que ces
persécutions ont eu lieu, non pour la ruine, mais
pour la punition de notre race.
13 Quand Dieu ne laisse pas longtemps les
pécheurs impunis, mais qu'il fait tomber sur
eux un prompt châtiment, c'est une marque de
grande bonté.
14 En effet, le souverain Maître, pour punir
les autres nations, attend avec patience qu'elles
aient comblé la mesure des iniquités ; ce n'est
pas ainsi qu'il a jugé à propos d'en agir avec
nous,
15 afin de n'avoir pas à exercer sur nous sa
vengeance, quand nos péchés auraient atteint
leur pleine mesure.
16 Aussi ne retire-t-il jamais de nous sa
miséricorde ; en le châtiant par l'adversité, il

n’abandonne pas son peuple.
17 Qu’il nous suffise d’avoir rappelé cette
vérité ; après ce peu de mots, il faut revenir à
notre récit.
18 Eléazar, un des premiers docteurs de la loi,
homme déjà avancé en âge et du plus noble
extérieur, était contraint, la bouche violemment
ouverte, de manger de la chair de porc.
19 Mais lui, préférant une mort glorieuse à
une vie criminelle, marchait volontairement au
supplice,
20 ayant craché cette viande, comme doivent
y marcher ceux qui ont le courage de rejeter ce
qu’il n’est pas permis de manger par amour de
la vie.
21 Les préposés à ce sacrifice impie, depuis
longtemps liés avec Eléazar, le prirent à part et
l’engagèrent à faire apporter des viandes dont il
était permis de faire usage et préparées par lui,
et à feindre de manger des chairs de la victime,
comme le roi l’avait ordonné,
22 afin que, cela fait, il fût préservé de la mort
et profitât de cette humanité due à sa vieille
amitié pour eux.
23 Mais lui, faisant de sages réflexions, dignes
de son âge, de la haute considération que
lui donnait sa vieillesse et les nobles cheveux
blancs qui s’y ajoutaient, de la vie très belle
qu’il avait menée depuis l’enfance, et surtout
de la législation sainte établie par Dieu même,
il répondit en conséquence, disant qu’on
l’envoyât sans tarder au séjour des morts.
24 « A notre âge, en effet, il ne convient pas de

feindre ; de peur que beaucoup de jeunes gens
ne soupçonnent Eléazar d'avoir, à quatre-vingt-
dix ans, embrassé des mœurs étrangères.

25 Eux-mêmes, alors, à cause de ma dissimula-
tion, et pour un reste de vie périssable, seraient
égarés par moi, et j'attirerais sur ma vieillesse
la honte et l'opprobre.

26 Et quand j'échapperais pour le présent
au châtiment des hommes, je n'éviterais pas,
vivant ou mort, les mains du Tout-Puissant.

27 C'est pourquoi, si maintenant je quitte cette
vie avec courage, du moins je me montrerai
digne de ma vieillesse,

28 et je laisserai aux jeunes gens le noble exem-
ple d'une mort volontaire et généreuse pour les
vénérables et saintes lois. » Ayant ainsi parlé, il
marcha droit vers l'instrument du supplice.

29 Ceux qui l'y conduisaient changèrent en
dureté la bienveillance qu'ils lui avaient mon-
trée un moment auparavant, regardant comme
insensées les paroles qu'il venait de prononcer.

30 Lorsqu'il fut près de mourir sous les coups,
il poussa un soupir et dit : « Le Seigneur qui a
la science sainte voit que, pouvant échapper à
la mort, j'endure sous les bâtons des douleurs
cruelles selon la chair, mais qu'en mon âme je
les souffre avec joie, par respect pour lui. »

31 C'est ainsi qu'il quitta la vie, faisant de sa
mort, non seulement pour la jeunesse, mais pour
tout le peuple, un exemple de courage et un
mémorial de vertu.

7

1 Il arriva aussi qu’on prit sept frères avec leur
mère, et que le roi voulut les contraindre, en les
déchirant à coups de fouets et de nerfs de bœuf,
à manger de la chair de porc, interdite par la loi.
2 L’un d’eux, prenant la parole au nom de
tous, dit : « Que demandes-tu, et que veux-tu
apprendre de nous ? Nous sommes prêts à
mourir plutôt que de transgresser la loi de nos
pères. »
3 Le roi, outré de colère, commanda de mettre
sur le feu des poêles et des chaudières. Aussitôt
qu’elles furent brûlantes,
4 il commanda de couper la langue à celui qui
avait parlé au nom de tous, puis de lui enlever la
peau de la tête et de lui trancher les extrémités,
sous les yeux de ses autres frères et de leur
mère.
5 Lorsqu’on l’eut ainsi complètement mutilé,
il ordonna qu’on l’approchât du feu, respirant
encore, et qu’on le fît rôtir dans la poêle.
Pendant que la vapeur de la poêle se répandait
au loin, ses frères et leur mère s’exhortaient
mutuellement à mourir avec courage :
6 « Le Seigneur Dieu voit, disaient-ils, et il a
vraiment compassion de nous, selon que Moïse
l’a annoncé, dans le cantique qui proteste en
face contre Israël, en disant : Il aura pitié de ses
serviteurs. »
7 Le premier étant mort de cette manière, on
amena le second pour le supplice, et après lui
avoir arraché la peau de la tête avec les cheveux,
on lui demanda s’il voulait manger du porc avant

d’être torturé dans tous les membres de son corps.
8 Il répondit dans la langue de ses pères : « Non ! » C’est pourquoi il subit à son tour les mêmes tourments que le premier.
9 Au moment de rendre le dernier soupir, il dit : « Scélérat que tu es, tu nous ôtes la vie présente, mais le Roi de l’univers nous ressuscitera pour une vie éternelle, nous qui mourons pour être fidèles à ses lois. »

10 Après lui, on tortura le troisième. A la demande du bourreau, il présenta aussitôt sa langue et tendit intrépidement ses mains,
11 et il dit avec un noble courage : « Je tiens ces membres du Ciel, mais à cause de ses lois je les méprise, et c’est de Lui que j’espère les recouvrer un jour. »
12 Le roi lui-même et ceux qui l’accompagnaient furent frappés du courage de ce jeune homme, qui comptait pour rien les tortures.

13 Lui mort, on fit subir au quatrième les mêmes tourments.
14 Sur le point d’expirer, il dit : « Heureux ceux qui meurent de la main des hommes, avec l’espérance qu’ils tiennent de Dieu d’être ressuscités par lui ! Pour toi, ta résurrection ne sera pas pour la vie. »

15 On amena ensuite le cinquième, et on le tortura. Mais lui, fixant les yeux sur le roi,
16 dit : « Tu as, quoique mortel, pouvoir parmi les hommes, et tu fais ce que tu veux. Mais

ne crois pas que notre race soit abandonnée de
Dieu.
17 Pour toi, attends, et tu verras sa grande
puissance, comme il te tourmentera toi et ta
race. »
18 Après lui, on amena le sixième. Près de
mourir, il dit : « Ne te fais pas de vaine illusion ;
c'est nous-mêmes qui nous sommes attiré ces
maux, en péchant contre notre Dieu ; aussi nous
est-il arrivé d'étranges calamités.
19 Mais toi, ne t'imagines pas que tu seras
impuni, après avoir osé combattre contre Dieu. »
20 La mère, admirable au-dessus de toute ex-
pression et digne d'une illustre mémoire, voyant
mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour,
le supporta généreusement, soutenue par son
espérance dans le Seigneur.
21 Elle exhortait chacun d'eux en la langue de
ses pères et, remplie des plus nobles sentiments,
elle raffermissait par un mâle courage sa ten-
dresse de femme.
22 Elle leur disait : « Je ne sais comment vous
avez apparu dans mes entrailles ; ce n'est pas
moi qui vous ai donné l'esprit et la vie ; ce
n'est pas moi qui ai assemblé les éléments qui
composent votre corps.
23 C'est pourquoi le Créateur du monde, qui
a formé l'homme à sa naissance et qui préside
à l'origine de toutes choses, vous rendra dans
sa miséricorde et l'esprit et la vie, parce que
maintenant vous vous méprisez vous-mêmes
pour l'amour de sa loi. »
24 Antiochus se crut insulté et soupçonna un
outrage dans ces paroles. Comme le plus jeune

était encore en vie, non seulement il lui adressa
des exhortations, mais il lui promit avec serment
de le rendre riche et heureux, s'il abandonnait
les lois de ses pères, d'en faire son ami et de lui
confier de hauts emplois.
25 Le jeune homme ne prêtant à ces offres au-
cune attention, le roi appela la mère et l'engagea
à donner à l'adolescent des conseils de salut.
26 Lorsqu'il l'eut longtemps exhortée, elle ac-
cepta de persuader son fils.
27 S'étant donc penchée vers lui et raillant le
tyran cruel, elle parla ainsi dans la langue de ses
pères : « Mon fils, aie pitié de moi, qui t'ai porté
neuf mois dans mon sein, qui t'ai allaité trois ans,
qui t'ai entretenu, nourri et élevé jusqu'à l'âge
où tu es.
28 Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et
la terre, vois tout ce qu'ils contiennent, et sache
que Dieu les a créés de rien, et que la race des
hommes est arrivée ainsi à l'existence.
29 Ne crains pas ce bourreau, mais sois digne
de tes frères et accepte la mort, afin que je
te retrouve, avec tes frères, au temps de la
miséricorde. »

30 Comme elle parlait encore, le jeune homme
dit : « Qu'attendez-vous ? Je n'obéis pas aux
ordres du roi ; j'obéis aux prescriptions de la loi
qui a été donnée par Moïse à nos pères.
31 Et toi, l'auteur de tous les maux déchaînés
sur les Hébreux, tu n'éviteras pas le bras de
Dieu.
32 Car c'est à cause de nos péchés que nous
souffrons ;

33 et si, pour nous châtier et nous corriger,
notre Seigneur, qui est vivant, nous a montré
un moment sa colère, il se réconciliera avec ses
serviteurs.
34 Mais toi, ô impie et le plus scélérat de tous
les hommes, ne t'enorgueillis pas follement, te
livrant à de vaines espérances, quand tu lèves
la main contre les serviteurs de Dieu ;
35 car tu n'as pas encore échappé au jugement
du Dieu tout-puissant qui surveille toutes choses.
36 Nos frères, après avoir enduré une souf-
france passagère, sont échus à l'alliance de Dieu
pour une vie éternelle ; mais toi, par le jugement
de Dieu, tu porteras le juste châtiment de ton
orgueil.
37 Quant à moi, ainsi que mes frères, je livre
mon corps et ma vie pour les lois de mes pères,
suppliant Dieu d'être bientôt propice envers son
peuple et de t'amener, par les tourments et la
souffrance, à confesser qu'il est le seul Dieu,
38 et puisse, en moi et en mes frères, s'arrêter
la colère du Tout-Puissant, justement déchaînée
sur toute notre race ! »
39 Le roi, transporté de fureur, sévit contre
celui-ci plus cruellement encore que contre les
autres, ne pouvant supporter qu'on se jouât de
lui.
40 Ainsi mourut ce jeune homme, pur de toute
idolâtrie et se confiant entièrement au Seigneur.

41 Enfin la mère mourut la dernière, après ses
enfants.
42 Mais en voilà assez au sujet des sacrifices et
des excessives cruautés d'Antiochus.

8

1 Cependant Judas Machabée et ses compagnons, s'introduisant secrètement dans les villages, appelaient autour d'eux leurs parents, et, s'adjoignant ceux qui étaient restés fidèles au judaïsme, ils rassemblèrent ainsi une troupe d'environ six mille hommes.
2 Ils conjuraient le Seigneur de regarder son peuple que tout le monde foulait aux pieds, d'avoir aussi pitié de son temple profané par les impies,
3 d'avoir compassion de la ville dévastée qui allait se trouver au niveau du sol, et d'écouter la voix du sang qui criait vers lui,
4 de se souvenir du meurtre criminel des petits enfants innocents et des outrages faits à son nom, et de montrer sa haine contre les méchants.
5 Une fois à la tête d'une troupe nombreuse, Machabée devint invincible aux nations, car la colère du Seigneur s'était changée en miséricorde.
6 Tombant à l'improviste sur les villes et les villages, il les brûlait ; occupant les positions les plus favorables, il infligeait des défaites à de nombreux ennemis.
7 C'est surtout la nuit qu'il choisissait pour favoriser le succès de ces sortes d'expéditions. Le bruit de sa valeur se répandit en tous lieux.
8 Philippe ne fut pas longtemps à voir quels progrès faisait cet homme, et les succès de plus en plus fréquents qu'il remportait ; il écrivit donc à Ptolémée, chef militaire de la Cœlé-Syrie et de la Phénicie, de venir en aide aux affaires du roi.

9 Ptolémée s’étant mis à l’œuvre sans tarder,
fit partir Nicanor, fils de Patrocle, un des prin-
cipaux favoris du roi, à la tête d’au moins
vingt mille hommes de diverses nations, pour
qu’il exterminât la race entière des Juifs ; il lui
adjoignit Gorgias, général fort expérimenté dans
les choses de la guerre.
10 Nicanor comptait bien procurer au roi, sur
la vente des captifs pris en Judée, le tribut de
deux mille talents dû aux Romains.
11 Il s’empressa d’envoyer aux villes maritimes
l’invitation à venir acheter des esclaves Juifs,
promettant de leur en donner quatre-vingt-dix
pour un talent : il ne songeait pas à la vengeance
du Tout-Puissant qui allait tomber sur lui.

12 Dès que Judas eut appris la marche
de Nicanor, il informa ses compagnons de
l’approche de l’armée.
13 Alors les uns, frappés de crainte et man-
quant de foi en la justice de Dieu, prirent la fuite
et passèrent en d’autres lieux ;
14 les autres vendirent tout ce qui leur restait
et, en même temps, ils priaient le Seigneur de les
délivrer de l’impie Nicanor, qui les avait vendus
avant même que la bataille fût engagée :
15 sinon à cause d’eux, du moins en con-
sidération des alliances faites avec leurs pères,
et parce que son nom saint et auguste avait été
nommé sur eux.
16 Machabée ayant réuni ceux qui étaient
restés avec lui, au nombre de six mille hommes,
les exhorta à ne pas craindre les ennemis, et à ne
pas se troubler devant la multitude des nations

qui marchaient injustement contre eux, mais à
combattre vaillamment,
17 ayant devant les yeux l'indigne profanation
accomplie par elles contre le lieu saint, l'outrage
de la ville ravagée, ainsi que la ruine des
institutions des ancêtres.
18 « Eux, dit-il, se confient dans leurs armes et
des charges hardies ; nous, c'est en Dieu, maître
de toutes choses, qui peut d'un signe renverser
ceux qui viennent nous attaquer et l'univers
même, que nous mettons notre confiance. »
19 Il énuméra aussi devant eux les exemples
antiques de la protection de Dieu ; et comment,
sous Sennachérib, les cent quatre-vingt mille
hommes avaient péri ;
20 et comment, dans la bataille livrée aux
Galates en Babylonie, ceux qui prenaient part
à l'action étant en tout huit mille, avec quatre
mille Macédoniens, et ceux-ci étant vivement
pressés, les huit mille avaient détruit cent vingt
mille ennemis, grâce au secours qui leur était
venu du ciel, et avaient remporté un grand profit.

21 Après les avoir, par ces souvenirs, remplis
de confiance et disposés à mourir pour les lois
et pour la patrie, il divisa son armée en quatre
corps.
22 A la tête de chaque corps, il mit ses frères Si-
mon, Joseph et Jonathas, leur donnant à chacun
quinze cents hommes.
23 En outre, il ordonna à Eléazar de faire la
lecture du Livre saint ; puis, ayant donné pour
mot d'ordre : Secours de Dieu ! Judas prit le
commandement du premier corps et attaqua

Nicanor.
24 Le Tout-Puissant leur étant venu en aide, ils
tuèrent plus de neuf mille ennemis, blessèrent
et mutilèrent la plus grande partie des soldats
de Nicanor et les mirent tous en fuite.
25 Ils prirent aussi l'argent de ceux qui étaient
venus pour les acheter. Ayant poursuivi assez
loin les fuyards,
26 ils revinrent sur leurs pas, arrêtés par le
temps, car c'était la veille du sabbat ; c'est
pourquoi ils ne continuèrent pas leur poursuite.
27 Ayant donc ramassé les armes des enne-
mis et recueilli leurs dépouilles, ils célébrèrent
le sabbat, bénissant mille fois et louant le
Seigneur qui les avait délivrés pour ce jour,
ayant résolu de leur montrer un commencement
de miséricorde.
28 Après le sabbat, ils distribuèrent une part
du butin à ceux qui avaient souffert de la
persécution, aux veuves et aux orphelins ; eux-
mêmes et leurs enfants se partagèrent le reste.
29 Cela fait, ils se mirent à prier tous ensem-
ble, conjurant le Seigneur miséricordieux de se
réconcilier entièrement avec ses serviteurs.
30 Ils tuèrent aussi plus de vingt mille hommes
des troupes qui combattaient sous les ordres
de Timothée et de Bacchidès, et s'emparèrent
vaillamment de hautes forteresses. Ils divisèrent
leur immense butin, en faisant deux parts
égales, l'une pour eux-mêmes, l'autre pour les
persécutés, les orphelins et les veuves, ainsi que
pour les vieillards.
31 Ils recueillirent les armes et les déposèrent
toutes avec soin en des lieux convenables, et

transportèrent à Jérusalem le reste du butin.
32 Ils mirent à mort Phylarque, qui accompagnait Timothée ; c'était un homme très pervers, qui avait fait beaucoup de mal aux Juifs.
33 Pendant qu'ils fêtaient leur victoire dans leur capitale, Callisthène et quelques autres, qui avaient livré aux flammes les saintes portes du temple, s'étant réfugiés dans une petite maison, ils les y brûlèrent et leur rendirent ainsi le juste salaire de leurs profanations.
34 Le triple scélérat Nicanor, qui avait fait venir les mille marchands pour leur vendre les Juifs,
35 humilié, grâce au secours du Seigneur, par ceux qu'il croyait plus faibles que lui, se dépouilla de ses vêtements d'honneur et, prenant à travers champs comme un fuyard, sans escorte, il rentra seul à Antioche, au désespoir d'avoir perdu son armée.
36 Et lui qui avait promis de parfaire le tribut aux Romains avec le prix des captifs de Jérusalem, il publiait maintenant que les Juifs avaient Dieu pour défenseur et qu'ainsi ils étaient invulnérables, parce qu'ils obéissaient aux lois qu'il leur avait prescrites.

9

1 Vers ce temps-là, Antiochus était honteusement revenu des contrées de la Perse.
2 Car, étant entré dans la ville nommée Persépolis, il avait tenté de piller le temple et d'opprimer la ville ; c'est pourquoi la multitude soulevée eut recours à la force des armes et

il arriva qu'Antiochus, mis en fuite par les
habitants du pays, fit une retraite humiliante.
3 Comme il était dans la région d'Ecbatane, il
apprit ce qui était arrivé à Nicanor et à l'armée
de Timothée.
4 Transporté de fureur, il pensait à venger
sur les Juifs l'injure de ceux qui l'avaient forcé
de fuir ; il commanda donc au conducteur de
pousser son char sans s'arrêter, pour hâter le
voyage. La vengeance du ciel le poursuivait, car
il avait dit dans son orgueil : « Aussitôt arrivé à
Jérusalem, je ferais de cette ville le tombeau des
Juifs. »
5 Mais le Seigneur, Dieu d'Israël, qui voit
toutes choses, le frappa d'une plaie incurable
et horrible à voir. A peine eut-il proféré
cette parole, qu'il fut saisi par une extrême
douleur d'entrailles, avec de cruelles tortures à
l'intérieur.
6 C'était justice, puisqu'il avait déchiré les
entrailles des autres par des tourments nom-
breux et inouïs. Mais il ne rabattait rien de son
arrogance ;
7 toujours rempli d'orgueil, il exhalait contre
les Juifs le feu de sa colère et ordonnait de hâter
la marche, quand soudain il tomba du char qui
roulait avec fracas, et sa chute fut si violente
que tous les membres de son corps en furent
meurtris.
8 Lui qui tout à l'heure croyait commander aux
flots de la mer, dans sa jactance surhumaine, lui
qui s'imaginait peser dans la balance la hauteur
des montagnes, ayant été précipité par terre, il
était porté dans une litière, rendant manifeste

aux yeux de tous la puissance de Dieu.
9 Du corps de l’impie sortaient des essaims de
vers ; lui vivant, ses chairs se détachaient par
lambeaux avec d’atroces douleurs, et l’odeur de
pourriture qui s’en exhalait incommodait toute
l’armée ;
10 et celui qui naguère semblait toucher aux
astres du ciel, personne maintenant ne pouvait
le porter, à cause de cette intolérable puanteur.
11 Alors, profondément blessé, il commença à
revenir de ce grand orgueil et à se connaître
lui-même, sous le fouet divin qui redoublait à
chaque moment ses douleurs ;
12 et comme lui-même ne pouvait supporter
son infection, il dit : « Il est juste de se soumettre
à Dieu et, simple mortel, ne pas s’égaler insolem-
ment à la divinité. »
13 Mais ce scélérat priait le Souverain Maître
qui ne devait plus avoir pitié de lui,
14 promettant de déclarer libre la ville sainte,
vers laquelle il se hâtait pour l’égaler au sol et
en faire le tombeau de ses habitants ;
15 de rendre semblables aux Athéniens tous les
Juifs, qu’il ne jugeait pas dignes de la sépulture,
les destinant, eux et leurs enfants, à servir
de pâture aux oiseaux de proie et aux bêtes
féroces ;
16 d’orner des plus belles offrandes le temple
saint qu’il avait jadis dépouillé, de lui rendre et
au delà tous ses ustensiles sacrés et de subvenir
de ses propres revenus aux frais des sacrifices,
17 et en outre de devenir lui-même Juif, et de
parcourir tous les lieux habités en y proclamant

la puissance de Dieu.

18 Mais ses souffrances ne se calmèrent pas,
car le juste jugement de Dieu était venu sur lui ;
c'est alors que, voyant son état désespéré, il
écrivit aux Juifs la lettre ci-dessous transcrite,
ayant la forme d'une supplication, et conçue en
ces termes :

19 « Aux Juifs, ses excellents citoyens, le roi
et général Antiochus : Salut, santé et bonheur
parfaits !

20 Si vous vous portez bien, ainsi que vos
enfants, si vos affaires vont selon vos désirs, j'en
rends à Dieu les plus grandes gloires, mettant
mon espoir dans le ciel.

21 Pour moi, je suis étendu sur un lit, sans
force, me rappelant avec amour les marques
d'honneur et de bienveillance que j'ai reçues de
vous.

« A mon retour des contrées de la Perse,
étant tombé dans une maladie cruelle, j'ai jugé
nécessaire de m'occuper du bien-être de tous.

22 Ce n'est pas que je désespère de moi ; j'ai
au contraire une grande confiance de guérir de
cette maladie.

23 Mais considérant que mon père, quand
il porta ses armes dans les hautes provinces,
désigna son futur successeur,

24 afin que, en cas d'un malheur inattendu ou
de bruits fâcheux, ceux du royaume, sachant à
qui les affaires étaient remises, ne fussent pas
troublés ;

25 songeant en outre que les monarques lim-
itrophes et des princes voisins de mes Etats

épient les circonstances et attendent ce qui
arrivera, j'ai désigné pour roi mon fils Antiochus
que, plus d'une fois, lorsque j'ai parcouru mes
provinces supérieures, j'ai confié à la plupart
d'entre vous en vous le recommandant, et je lui
ai écrit la lettre transcrite ci-dessous.
26 Je vous demande donc et vous prie de vous
souvenir de mes bienfaits, tant généraux que
particuliers, et de conserver chacun la bienveil-
lance que vous avez pour moi et pour mon fils.
27 Car je suis persuadé que, plein de douceur
et d'humanité, il réalisera mes intentions et se
montrera condescendant à votre égard. »
28 Ainsi ce meurtrier, ce blasphémateur en
proie à d'horribles souffrances, comme il en
avait fait endurer aux autres, mourut sur la
terre étrangère, dans les montagnes, d'une mort
misérable.
29 Philippe, son compagnon d'enfance, faisait
transporter son corps ; mais craignant le jeune
Antiochus, il se retira en Égypte, auprès de
Ptolémée Philométor.

10

1 Cependant Machabée et ses compagnons
reprirent, avec l'aide du Seigneur, le temple et
la ville.
2 Ils détruisirent les autels que les étrangers
avaient dressés sur la place publique, ainsi que
les bois sacrés.
3 Puis, après avoir purifié le temple, ils
élevèrent un autre autel et, ayant tiré du feu
des cailloux, ils prirent de ce feu et, après un
intervalle de deux ans, ils offrirent un sacrifice,

firent de nouveau fumer l’encens, allumèrent
les lampes et mirent sur la table les pains de
proposition.
4 Cela fait, prosternés par terre, ils prièrent le
Seigneur de ne plus faire tomber sur eux de tels
maux, demandant, s’ils péchaient encore, d’être
châtiés par lui comme il convient, mais de ne
plus être livrés à des nations impies et barbares.
5 Le temple avait été profané par les étrangers
le vingt-cinquième jour du mois de casleu, et il
se rencontra qu’il fut purifié à pareil jour.
6 Et ils firent pendant huit jours une fête à la
manière de celle des tabernacles, se souvenant
que peu de temps auparavant, ils avaient passé
la fête des tabernacles dans les montagnes, dans
des cavernes, comme des bêtes sauvages.
7 C’est pourquoi, portant des thyrses, des
rameaux verts et des palmes, ils chantèrent
des hymnes à la gloire de celui qui les avait
heureusement amenés à purifier son temple.
8 Et ils prescrivirent par un édit public et un
décret que toute la nation juive solenniserait
chaque année ces mêmes jours.
9 Telles furent donc les circonstances de la
mort d’Antiochus, surnommé Epiphane ;
10 nous allons exposer maintenant ce qui
concerne Antiochus Eupator, fils de cet impie,
en relatant brièvement les maux causés par les
guerres.
11 A son avènement au trône, il mit à la
tête des affaires un certain Lysias, nommé aussi
commandant en chef de l’armée de Cœlé-Syrie
et de Phénicie.

12 Car Ptolémée, surnommé Macron, avait été
le premier à observer la justice envers les Juifs,
à cause des violences qu'ils avaient subies, et
s'était efforcé de les gouverner pacifiquement.
13 Mais pour cela même il fut accusé par
des amis du roi devant Eupator et, comme
en toute occasion il s'entendait appeler traître,
pour avoir abandonné Chypre que lui avait
confiée Philométor, et pour avoir passé du
côté d'Antiochus Epiphane, n'ayant plus qu'une
dignité sans honneur, il perdit courage et se
donna la mort par le poison.

14 Or Gorgias, devenu chef militaire de ces
provinces, levait des troupes étrangères, et
saisissait toutes les occasions de faire la guerre
aux Juifs.

15 En même temps que lui, les Iduméens,
maîtres de bonnes forteresses, molestaient les
Juifs ; ils accueillaient ceux qui étaient chassés
de Jérusalem, et tentaient d'entretenir la guerre.
16 Machabée et ses compagnons, après avoir
prié et demandé à Dieu de leur venir en aide,
firent irruption contre les places fortes occupées
par les Iduméens.
17 Les ayant attaquées avec vigueur, ils s'en
rendirent maîtres, et refoulèrent tous ceux qui
combattaient sur les remparts ; ils égorgèrent
quiconque tombait entre leurs mains ; le nombre
des tués ne fut pas inférieur à vingt mille.
18 Neuf mille hommes au moins s'étaient
réfugiés dans deux tours très fortes, ayant avec
eux tout ce qu'il faut pour soutenir un siège.

19 Machabée laissa pour les réduire Simon et
Joseph, ainsi que Zachée et ses compagnons, en
nombre suffisant, et s'en alla de sa personne où
il y avait urgences.
20 Mais les gens de Simon, avides de richesses,
se laissèrent gagner à prix d'argent par
quelques-uns de ceux qui étaient dans les tours
et, ayant reçu soixante-dix mille drachmes, ils en
laissèrent échapper un certain nombre.
21 Lorsqu'on eut appris à Machabée ce qui
s'était passé, il réunit les princes du peuple et
accusa ces hommes d'avoir vendu leurs frères à
prix d'argent, en laissant échapper des ennemis
armés contre eux.
22 Puis il fit mettre à mort ces traîtres et
s'empara aussitôt des deux tours.
23 Et, conduisant à bien toutes ses entreprises
militaires, il tua dans ces deux forteresses plus
de vingt mille hommes.

24 Mais Timothée, qui précédemment avait été
défait par les Juifs, ayant rassemblé une multi-
tude de troupes étrangères et tiré de l'Asie une
cavalerie nombreuse, s'avançait pour conquérir
la Judée par les armes.
25 A son approche, Machabée et ses com-
pagnons se mirent à prier Dieu, semant la
poussière sur leurs têtes et ceignant leurs reins
de sacs.
26 Prosternés au pied de l'autel, ils de-
mandèrent au Seigneur de leur être propice,
d'être l'ennemi de leurs ennemis, et l'adversaire
de leurs adversaires, comme la loi le promet.
27 Leur prière achevée, ils prirent les armes,

sortirent de la ville jusqu'à une assez longue
distance et, quand ils furent près de l'ennemi ils
s'arrêtèrent.
28 Aux premières lueurs du jour, des deux
côtés on engagea la bataille, les uns ayant pour
gage du succès et de la victoire, outre leur
vaillance, leur recours au Seigneur, les autres
ne prenant pour guide dans le combat que leur
emportement.
29 Au fort du combat, apparurent du ciel aux
ennemis, sur des chevaux aux freins d'or, cinq
hommes resplendissants, qui se mirent à la tête
des Juifs.
30 Deux d'entre eux ayant pris Machabée au
milieu d'eux, ils le gardaient invulnérable, en
le couvrant de leurs armures ; ils lançaient en
même temps des traits et la foudre contre les
ennemis qui, frappés d'aveuglement et remplis
d'épouvante, tombaient en désordre.
31 Vingt mille cinq cents fantassins et six cents
cavaliers périrent ainsi.
32 Timothée s'enfuit dans une place très forte,
appelée Gazara, où commandait Chéréas.
33 Machabée et ses compagnons, remplis d'une
joyeuse ardeur, l'assiégèrent pendant quatre
jours.
34 Confiants dans la force de la place, les as-
siégés ne cessaient de blasphémer et de proférer
des paroles impies.
35 Comme le cinquième jour commençait à
poindre, vingt jeunes hommes de la troupe
de Machabée, dont ces blasphèmes avaient
enflammé la colère, s'élancèrent bravement

sur la muraille et, avec un courage de lions,
massacrèrent tout ce qu'ils trouvèrent devant
eux.
36 D'autres montèrent également et
attaquèrent les assiégés du côté opposé ; ils
mirent le feu aux tours et allumèrent des
bûchers sur lesquels ils brûlèrent vifs les
blasphémateurs ; d'autres brisèrent les portes
et ouvrirent un passage au reste de l'armée, qui
s'empara de la ville.
37 Ayant trouvé Timothée caché dans une
citerne, ils le mirent à mort, ainsi que son frère
Chéréas et Apollophane.
38 Ces exploits accomplis, ils bénirent, par des
hymnes et des chants de louanges, le Seigneur
qui avait fait de grandes choses pour Israël et
leur avait donné la victoire.

11

1 Très peu de temps après, Lysias, tuteur et
parent du roi, et régent du royaume, supportant
avec peine ce qui venait d'arriver,
2 rassembla environ quatre-vingt mille
hommes et toute sa cavalerie, et se mit en
marche contre les Juifs, comptant bien peupler
de Grecs la ville sainte,
3 assujettir le temple à un tribut, comme tous
les autres sanctuaires des nations, et vendre
chaque année la dignité de grand prêtre ;
4 ne considérant nullement en cela la puis-
sance de Dieu, mais fier outre mesure de ses myr-
iades de fantassins, de ses milliers de cavaliers et
de ses quatre-vingts éléphants.

5 Etant donc entré en Judée, il s'approcha de
Bethsur, place de difficile accès, à environ cinq
stades de Jérusalem, et la pressa vivement.
6 Lorsque Machabée et ses compagnons ap-
prirent que Lysias assiégeait les forteresses, ils
prièrent le Seigneur avec des gémissements et
des larmes, et tout le peuple avec eux, d'envoyer
un bon ange pour la délivrance d'Israël.
7 Machabée le premier prit les armes, et il
exhorta les autres à s'exposer avec lui au péril
pour secourir leurs frères.
8 Tous se mirent en marche avec une
généreuse ardeur ; et, comme ils étaient encore
en vue de Jérusalem, un cavalier vêtu de blanc
apparut à leur tête, agitant une armure d'or.
9 Alors tous ensemble bénirent le Dieu
miséricordieux, et ils furent fortifiés dans leurs
cœurs, prêts à combattre non seulement des
hommes, mais les bêtes les plus farouches, et à
percer des murailles de fer.
10 Ils s'avancèrent en ordre de bataille, ayant
un auxiliaire venu du ciel, et le Seigneur ayant
compassion d'eux.
11 S'étant jetés comme des lions sur les en-
nemis, ils couchèrent par terre onze mille fan-
tassins et seize cents cavaliers,
12 et mirent les autres en fuite. La plupart
d'entre eux échappèrent blessés et sans armes ;
Lysias lui-même ne sauva sa vie que par une
fuite honteuse.
13 Mais comme il ne manquait pas de sens,
il réfléchit sur sa défaite et, comprenant que
les Hébreux étaient invincibles, puisque le Dieu

tout-puissant combattait avec eux, il leur envoya
14 proposer la réconciliation sous toutes con-
ditions équitables, s'offrant en conséquence à
persuader au roi la nécessité de devenir leur
ami.
15 Machabée consentit à tout ce que proposait
Lysias, n'ayant en vue que l'intérêt public ; car
toutes les conditions que Machabée transmit
par écrit à Lysias au sujet des Juifs, le roi les
consentit.
16 La lettre que Lysias écrivit aux Juifs était
conçue en ces termes :

« Lysias au peuple Juif, salut.

17 Jean et Absalom, que vous m'avez envoyés,
m'ayant remis l'acte signé de vous, m'ont de-
mandé d'en accomplir les clauses.
18 Tout ce qui devait être soumis au roi, je le
lui ai fait connaître, et il a accordé ce qui était
admissible.
19 Si donc vous persévérez dans votre
bon vouloir vis-à-vis du gouvernement, je
m'efforcerai aussi désormais de contribuer
à votre bonheur.
20 Quant à certains détails, j'ai donné des
explications à vos envoyés et aux miens pour en
conférer avec vous.
21 Portez-vous bien. L'an cent quarante-huit,
le vingt-quatre du mois de Dioscorinthe. »

22 La lettre du roi était ainsi conçue :

« Le roi Antiochus à son frère Lysias, salut.

23 Notre père ayant été transféré parmi les
dieux, nous, — voulant que ceux de notre roy-
aume se livrent sans trouble au soin de leurs
affaires,

24 et ayant appris que les Juifs ne consentent
pas, comme le voulait notre père, à adopter
les mœurs grecques, mais qu'ils préfèrent
leurs coutumes particulières et demandent, en
conséquence, qu'il leur soit permis de vivre
selon leurs lois,
25 désirant donc que cette nation ne soit pas
non plus troublée, — nous ordonnons que le
temple leur soit rendu et qu'ils puissent vivre
selon les coutumes de leurs ancêtres.
26 Tu feras donc bien d'envoyer vers eux et
de leur tendre la main, afin que, connaissant
nos intentions, ils aient confiance et se livrent
joyeusement au soin de leurs propres affaires. »

27 La lettre du roi à la nation juive était ainsi
conçue :

« Le roi Antiochus au sénat des Juifs et aux
autres Juifs, salut.
28 Si vous vous portez bien, cela répond à nos
vœux, et nous-mêmes nous sommes en bonne
santé.
29 Ménélas nous a fait connaître votre désir de
revenir et d'être à vos propres affaires.
30 Ceux donc qui se mettront en marche
jusqu'au trentième jour du mois de Xantique,
jouiront de la paix et de la sécurité.
31 Que les Juifs usent de leurs aliments et
suivent leurs lois comme auparavant, sans que
nul d'entre eux soit aucunement inquiété pour
les fautes commises par ignorance.
32 J'ai envoyé Ménélas, qui vous donnera de
pacifiques assurances.

33 Portez-vous bien. L’an cent quarante-huit,
le quinze du mois de Xantique. »
34 Les Romains adressèrent aussi aux Juifs une
lettre ainsi conçue :
« Quintus Memmius et Titus Manlius, légats
des Romains, au peuple Juif, salut.
35 Les choses que Lysias, parent du roi, vous a
accordées, nous vous les accordons aussi.
36 Quant à celles qu’il a jugé devoir soumettre
au roi, envoyez-nous quelqu’un sans délai, après
les avoir bien examinées, afin que nous les
exposions au roi, comme il convient de le faire
pour vous, car nous nous rendons à Antioche.
37 Hâtez-vous donc, faites partir vos députés,
afin que nous sachions, nous aussi, quelles sont
vos intentions.
38 Portez-vous bien. L’an cent quarante-huit,
le quinze de Xantique. »

12

1 Ce traité conclu, Lysias s’en retourna auprès
du roi, et les Juifs se mirent à cultiver leurs
champs.
2 Or les généraux de la contrée, Timothée et
Apollonius, fils de Gennée, ainsi que Hiéronyme
et Démophon, auxquels il faut ajouter Nicanor,
gouverneur de Chypre, ne les laissaient pas
tranquilles ni vivre en paix.
3 Cependant les habitants de Joppé commirent
un crime abominable. Ils invitèrent les Juifs
qui demeuraient parmi eux à monter avec
leurs femmes et leurs enfants sur des barques

préparées par eux, comme s'ils n'avaient contre
eux aucune inimitié,
4 mais agissaient en vertu d'une décision prise
en commun par la ville. Les Juifs acceptèrent,
comme des gens qui désirent la paix et n'ont
aucune défiance. Mais lorsqu'ils furent au large,
on les coula à fond, au nombre de plus de deux
cents au moins.

5 Dès que Judas eut appris la cruauté commise
contre des hommes de sa nation, il donna des
ordres à ses compagnons, et, après avoir invoqué
Dieu,
6 le juste juge, il marcha contre les meurtriers
de ses frères, mit le feu pendant la nuit aux
constructions du port, brûla les navires et passa
au fil de l'épée ceux qui y avaient cherché un
refuge.
7 Comme la place était fermée, il s'en alla, mais
avec le dessein de revenir et de détruire toute la
cité des Joppites.

8 Ayant appris que ceux de Jamnia se propo-
saient aussi de traiter de la même manière les
Juifs domiciliés chez eux,
9 Judas attaqua de même pendant la nuit les
habitants de Jamnia et brûla le port avec les
vaisseaux, en sorte que la lueur de l'incendie
fut aperçue jusqu'à Jérusalem, éloignée de deux
cent quarante stades.

10 Comme ils s'étaient éloignés de là de neuf
stades, marchant contre Timothée, des Arabes
tombèrent sur Judas, au nombre d'au moins cinq
mille hommes de pied et de cinq cents cavaliers.

11 Le combat fut acharné ; mais, avec l'aide de
Dieu, Judas et ses compagnons l'emportèrent ;
vaincus, les nomades demandèrent à Judas de
leur tendre la main droite, promettant de lui
donner du bétail et de lui être utiles en d'autres
choses.
12 Judas, persuadé qu'ils pouvaient en effet lui
rendre beaucoup de services, consentit à leur
accorder la paix et, après qu'on se fut donné la
main, ils se retirèrent sous leurs tentes.

13 Judas attaqua ensuite une ville forte, en-
tourée de remparts avec des ponts-levis, et
habitée par des hommes de diverses nations :
elle s'appelait Caspin.
14 Les assiégés, confiants dans la force de
leurs murailles et bien pourvus de vivres, se
montrèrent grossiers, insultant Judas et ses com-
pagnons, et proférant même des blasphèmes et
des paroles impies.
15 Judas et les siens, après avoir invoqué le
souverain Maître du monde qui, au temps de
Josué, renversa les murs de Jéricho sans béliers
ni machines, se précipitèrent sur les murailles
comme des lions furieux.
16 Ayant pris la ville par la volonté du Seigneur,
ils y firent un immense carnage, au point que
l'étang voisin, large de deux stades, semblait
rempli du sang qui y avait coulé.

17 De là, par une marche de sept cent cinquante
stades, ils atteignirent le Charax, où demeurent
les Juifs qui sont appelés Tubiens.
18 Ils ne rencontrèrent pas Timothée en ces
lieux-là ; comme il n'avait rien pu y faire, il s'en

était allé, après avoir laissé en un certain endroit
une garnison très forte.
19 Mais deux des généraux de Machabée,
Dosithée et Sosipater, allèrent attaquer cette
forteresse et tuèrent ceux que Timothée y avait
laissés, au nombre de plus de dix mille hommes.
20 De son côté, Machabée ayant rangé son
armée par cohortes, leur donna le commande-
ment de ces corps et s'avança contre Timothée,
qui avait avec lui cent vingt mille fantassins et
deux mille cinq cents cavaliers.
21 Informé de l'approche de Judas, Timothée fit
diriger les femmes, les enfants et leur avoir vers
le lieu nommé Carnion ; car c'était un endroit
inexpugnable et d'accès difficile, à cause des
passes étroites de toute la contrée.
22 Dès que la première cohorte de Judas parut,
l'épouvante s'empara des ennemis ; car la puis-
sance de Celui qui voit tout se manifestait à eux
d'une manière effrayante, et ils prirent la fuite
les uns d'un côté, les autres de l'autre, de telle
sorte qu'ils se faisaient de mutuelles blessures et
se transperçaient de leurs propres épées.
23 Judas les poursuivit avec acharnement, frap-
pant tous ces hommes criminels, et il en fit périr
jusqu'à trente mille.
24 Timothée, étant tombé lui-même entre les
mains des soldats de Dosithée et de Sosipater,
les conjura avec beaucoup d'astuce de le laisser
partir sain et sauf, affirmant qu'il tenait en son
pouvoir les parents et les frères de beaucoup
d'entre eux et, que s'il mourrait, ils ne seraient
pas épargnés.

25 Il les assura par de longs discours qu'il était
résolu à renvoyer ces hommes sans leur faire
aucun mal, si bien que les Juifs le relâchèrent
pour sauver leurs frères.
26 Cependant Judas marcha sur Carnion et le
sanctuaire d'Atargatis, où il tua vingt-cinq mille
hommes.
27 Après avoir mis en déroute et exterminé
ces ennemis, Judas conduisit son armée contre
Ephron, ville forte où habitait une multitude
de diverses nations ; de robustes jeunes gens
rangés devant les murailles, les défendaient
vaillamment, et la ville même était pourvue
d'une quantité de machines et de traits.
28 Mais les Juifs, ayant invoqué le Tout-
Puissant, Celui qui brise par sa puissance les
forces de l'ennemi, se rendirent maîtres de la
ville et couchèrent par terre vingt-cinq mille des
hommes qui l'occupaient.
29 Partis de là, ils marchèrent contre la ville
des Scythes, à six cents stades de Jérusalem.
30 Mais les Juifs qui y résidaient ayant
témoigné qu'ils avaient été traités avec bienvei-
llance par les habitants, et que, dans les temps
malheureux, ils en avaient reçu de bons offices,
31 Judas et les siens remercièrent les
Scythopolitains et les exhortèrent à continuer
dans la suite leur bienveillance envers ceux de
leur race.
Après quoi, ils rentrèrent à Jérusalem, au mo-
ment où allait commencer la fête des Semaines.
32 Après la Pentecôte, ils marchèrent contre
Gorgias, qui commandait dans l'Idumée.

33 Celui-ci sortit, ayant avec lui trois mille
fantassins et quatre cents cavaliers.
34 On en vint aux mains, et il arriva qu'un petit
nombre de Juifs tombèrent.
35 Un certain Dosithée, cavalier du corps de
Bacénor, homme vaillant, se saisit de Gorgias
et, le tirant par sa chlamyde, il l'entraînait
vigoureusement, désirant prendre vivant cet
homme maudit ; mais un des cavaliers Thraces
se jetant sur Dosithée, lui trancha l'épaule, et
Gorgias put s'enfuir à Marésa.
36 Cependant les hommes d'Esdrin combat-
taient depuis longtemps et se trouvaient épuisés
de fatigue ; alors Judas supplia le Seigneur de
se montrer leur auxiliaire et leur chef dans le
combat.
37 Puis entonnant à haute voix, dans la langue
de ses pères, le cri de guerre avec les hymnes, il
tomba à l'improviste sur les hommes de Gorgias
et les mit en déroute.

38 Ensuite Judas, ayant rallié son armée, la
conduisit à la ville d'Odollam, et, le septième
jour de la semaine étant arrivé, ils se purifièrent
selon la coutume et célébrèrent le sabbat en ce
lieu.
39 Le jour suivant, Judas vint avec les siens,
selon qu'il était nécessaire, relever les corps de
ceux qui avaient été tués, pour les inhumer avec
leurs proches dans les tombeaux de leurs pères.
40 Ils trouvèrent, sous les tuniques de chacun
des morts, des objets consacrés, provenant des
idoles de Jamnia et que la loi interdit aux Juifs ;
il fut donc évident pour tous que cela avait été

la cause de leur mort.
41 Tous bénirent donc le Seigneur, juste juge
qui rend manifestes les choses cachées.
42 Puis ils se mirent en prières, demandant
que le péché commis fût entièrement pardonné ;
et le valeureux Judas exhorta le peuple à se
garder pur de péché, ayant sous les yeux les
conséquences du péché de ceux qui étaient
tombés.
43 Puis, ayant fait une collecte où il recueillit
la somme de deux mille drachmes, il l'envoya
à Jérusalem pour être employée à un sacrifice
expiatoire. Belle et noble action, inspirée par la
pensée de la résurrection !
44 Car, s'il n'avait pas cru que les soldats tués
dans la bataille dussent ressusciter, c'eût été
chose inutile et vaine de prier pour des morts.
45 Il considérait en outre qu'une très
belle récompense est réservée à ceux qui
s'endorment dans la piété,
46 et c'est là une pensée sainte et pieuse.
Voilà pourquoi il fit ce sacrifice expiatoire pour
les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs
péchés.

13

1 L'an cent quarante-neuf, Judas et ses com-
pagnons apprirent qu'Antiochus Eupator mar-
chait contre la Judée avec des troupes nom-
breuses,
2 et que Lysias, son tuteur et son ministre,
l'accompagnait, chacun d'eux à la tête d'une
armée grecque de cent dix mille fantassins, cinq

mille trois cents cavaliers, vingt-deux éléphants
et trois cents chars armés de faux.

3 Ménélas aussi se joignit à eux et, avec une
grande fourberie, il excitait Antiochus, non pour
le salut de sa patrie, mais espérant être rétabli
dans sa dignité.
4 Cependant le Roi des rois éveilla contre ce
scélérat la colère d'Antiochus, et Lysias ayant
démontré au roi que Ménélas était la cause de
tous les maux, Antiochus ordonna de le conduire
à Bérée, et de l'y mettre à mort selon la coutume
du lieu.
5 Or il y avait à Bérée une tour de cinquante
coudées, remplie de cendres, et couronnée
d'une machine tournante qui de tous côtés fait
glisser dans la cendre.
6 C'est là que le peuple de Bérée précipite,
pour le faire périr, l'homme coupable de vol
sacrilège, ou encore celui qui a commis certains
autres grands crimes.
7 Ainsi mourut Ménélas, ce violateur de la loi,
et c'est très justement qu'il ne fut pas déposé
dans la terre.
8 Car il avait maintes fois péché contre l'autel,
dont le feu et la cendre étaient purs, et c'est dans
la cendre qu'il trouva la mort.

9 Le roi s'avançait donc, l'esprit tout rempli de
pensées barbares, disposé à traiter les Juifs plus
cruellement que n'avait fait son père.
10 Dès que Judas le sut, il ordonna au peuple
d'invoquer nuit et jour le Seigneur, pour que
cette fois encore, il vînt au secours de ceux

11 qui allaient être privés de la loi, de leur
patrie et du saint temple, et qu'il ne permît
pas que ce peuple qui commençait seulement à
respirer, tombât sous la puissance des nations
impies.
12 Lorsque tous eurent ainsi prié ensemble et
imploré le Seigneur miséricordieux avec larmes
et avec jeûnes, se tenant continuellement à
genoux pendant trois jours, Judas leur adressa
une exhortation et leur commanda de se tenir
prêts.
13 Puis, s'étant entretenu à part avec les
anciens, il résolut de ne pas attendre que le
roi eût fait entrer son armée en Judée et se fût
rendu maître de Jérusalem, mais de se mettre
incontinent en marche et de tout terminer avec
l'aide du Seigneur.
14 Abandonnant donc au Créateur du monde
le sort des armes, il exhorta ses compagnons à
combattre bravement jusqu'à la mort pour les
lois, pour le temple, pour la ville sainte, pour la
patrie et les institutions, et il conduisit son armée
aux environs de Modin.
15 Après avoir donné aux siens ce mot d'ordre :
« Victoire par Dieu ! » il choisit les plus braves
parmi les jeunes guerriers et attaqua pendant la
nuit la tente du roi ; il tua dans le camp quatre
mille hommes, en y ajoutant le plus grand des
éléphants, avec la troupe qu'il portait dans une
tour.
16 Enfin ils remplirent le camp d'épouvante
et de confusion, et se retirèrent avec un plein
succès.
17 Quand le jour commença à poindre, tout

était achevé, grâce à la protection dont le
Seigneur couvrait Judas.

18 Après avoir ainsi éprouvé l'audace des Juifs,
le roi essaya de s'emparer des places par ruse.
19 Il marcha contre Bethsur, forte citadelle des
Juifs ; mais il était repoussé, il subissait des
échecs, il avait le dessous.
20 Or Judas fit passer aux assiégés ce qui leur
était nécessaire.
21 Cependant Rhodocus, de l'armée des Juifs,
dévoilait à l'ennemi les secrets ; on fit une
enquête, on le surprit et on le mit en prison.
22 Pour la seconde fois le roi parlementa avec
les assiégés, leur tendit la main, prit la leur, se
retira,
23 attaqua les guerriers de Judas et fut battu.
Mais ayant appris que Philippe, laissé par
Epiphane à la tête des affaires, s'était révolté
à Antioche, il en fut consterné ; il donna aux
Juifs de bonnes paroles, se soumit et jura toutes
conditions équitables ; il se réconcilia et offrit
un sacrifice, il honora le temple, traita humaine-
ment le saint lieu,
24 et fit bon accueil à Machabée ; il le laissa
comme gouverneur militaire depuis Ptolémaïs
jusqu'aux Gerrhéniens.
25 Mais lorsque le roi vint à Ptolémaïs, les
habitants témoignèrent leur mécontentement
au sujet du traité, dont ils s'indignaient et ne
voulaient pas exécuter les conditions.
26 Lysias monta sur le tribunal, défendit les
conventions autant que possible, persuada, dis-
posa favorablement les esprits et partit pour

Antioche.
Ce fut ainsi qu’eurent lieu l’attaque et la retraite du roi.

14

1 Trois ans s’étant écoulés. Judas et ses compagnons apprirent que Démétrius, fils de Séleucus, ayant fait voile du port de Tripoli avec une armée nombreuse et une flotte,
2 s’était rendu maître du pays et avait mis à mort Antiochus et son tuteur Lysias.
3 Un certain Alcime, précédemment devenu grand prêtre, mais qui s’était volontairement souillé dans les temps de confusion, comprenant qu’il ne lui restait plus aucun espoir de salut ni d’accès à l’autel saint,
4 vint trouver le roi Démétrius en l’an cent cinquante, lui offrant une couronne d’or avec une palme et de plus quelques rameaux d’olivier, tels qu’il est d’usage d’en offrir au temple ; et, ce jour-là, il ne fit rien de plus.
5 Mais il trouva une occasion favorable à sa perversité, quand Démétrius, l’ayant appelé dans son conseil, l’interrogea sur les dispositions et les desseins des Juifs.
6 Il répondit : « Les Juifs que l’on nomme Assidéens, dont Judas Machabée est le chef, fomentent la guerre et les séditions, et ne souffrent pas que le royaume soit en paix.
7 Voilà pourquoi, ayant été exclu de mes honneurs héréditaires, je veux dire du souverain pontificat, je suis venu ici,
8 d’abord avec le désir sincère de soutenir les intérêts du roi, ensuite dans le but de procurer

aussi le bien-être de mes concitoyens ; car la
témérité de ces hommes cause à toute notre
nation les plus grands maux.
9 Toi donc, ô roi, quand tu auras pris connais-
sance de toutes ces choses, pourvois au salut de
notre pays et de notre nation opprimée, selon
cette bonté qui te rend affable envers tous.
10 Car, tant que Judas sera en vie, il sera
impossible de ramener la paix dans l'Etat. »
11 Dès qu'il eut parlé de la sorte, les autres
amis du roi qui détestaient Judas, enflammèrent
encore davantage Démétrius.
12 Il appela aussitôt Nicanor, qui avait com-
mandé l'escadron des éléphants, le nomma
général de l'armée de Judée et le fit partir,
13 avec ordre écrit de faire périr Judas, de
disperser ses compagnons, et d'installer Alcime
grand prêtre du temple auguste.
14 Les Gentils, qui s'étaient enfuis de la Judée
devant Judas, se rassemblèrent par troupes
autour de Nicanor, pensant bien que l'infortune
et le malheur des Juifs tourneraient à leur propre
avantage.
15 Quand les Juifs apprirent la marche de
Nicanor et l'attaque des nations, ils se couvrirent
de poussière et ils prièrent Celui qui avait établi
son peuple à jamais, et avait sans cesse protégé
son héritage par des signes manifestes.
16 Sur l'ordre de leur chef, ils partirent sur-le-
champ et en vinrent aux mains avec l'ennemi,
au bourg de Dessau.
17 Simon, frère de Judas, avait engagé le
combat contre Nicanor, mais, déconcerté par

l’apparition subite de l’ennemi, il subit un léger
échec.
18 Toutefois Nicanor, apprenant quelle était
la valeur de Judas et de ses compagnons, et
avec quelle intrépidité ils se battaient pour leur
patrie, craignit de s’en remettre au jugement par
le sang.
19 Il envoya donc Posidonius, Théodote et
Mattathias pour tendre la main aux Juifs et
recevoir la leur.
20 Après avoir longtemps examiné ces propos-
itions, le général les communiqua à l’armée, et,
quand il fut évident que tous étaient du même
avis, on consentit à traiter.
21 On fixa un jour où les deux chefs se
réuniraient seul à seul ; Judas s’y présenta,
et des sièges d’honneur furent placés auprès
d’eux.
22 Cependant Judas avait aposté des hommes
armés dans des positions avantageuses, dans la
crainte de quelque perfidie soudaine de la part
de l’ennemi. Ils eurent un entretien convenable.
23 Nicanor passa quelque temps à Jérusalem,
sans y faire rien d’injuste, et il congédia les
foules qui s’étaient rassemblées par troupeaux.
24 Il avait avec Judas les relations les plus
amicales, éprouvant pour lui une inclination de
cœur.
25 Il l’engagea à se marier et à avoir des
enfants ; Judas se maria, vécut heureusement et
jouit de la vie.
26 Alcime, voyant l’amitié qui régnait entre
eux, prit une copie du traité conclu, et se rendit
auprès de Démétrius ; il lui dit que Nicanor avait

des desseins contraires aux intérêts de l'Etat,
puisqu'il avait désigné pour le remplacer, Judas,
un ennemi du royaume.
27 Le roi en fut hors de lui ; excité par les
calomnies de ce scélérat, il écrivit à Nicanor
qu'il avait un grand déplaisir des conventions
conclues et qu'il lui ordonnait de lui envoyer
sans délai à Antioche Machabée, chargé de
chaînes.
28 Au reçu de cette lettre, Nicanor fut con-
sterné ; il lui en coûtait beaucoup d'avoir à
violer des conventions arrêtées, sans que Judas
eût rien fait d'injuste.
29 Mais, comme il ne lui était pas permis
de résister au roi, il cherchait une occasion
favorable pour exécuter son ordre par quelque
stratagème.
30 Machabée, de son côté, remarquant que
Nicanor se montrait plus réservé à son égard
et que leurs relations ordinaires étaient moins
amicales, comprit que cette froideur n'annonçait
rien de bon ; il rassembla un grand nombre des
siens et se déroba à Nicanor.
31 Quand Nicanor vit qu'il avait été surpris
par l'énergique résolution de Judas, il se rendit
au temple auguste et saint, pendant que les
prêtres offraient les sacrifices accoutumés, et
leur ordonna de lui livrer cet homme.
32 Comme ils assuraient avec serment qu'ils
ignoraient où était l'homme qu'il cherchait,
Nicanor leva la main vers le temple
33 et jura, en disant : « Si vous ne me livrez
Judas enchaîné, je raserai au niveau du sol

ce sanctuaire de Dieu, je détruirai l’autel et
j’élèverai ici un temple magnifique à Bacchus. »
34 Ayant ainsi parlé, il se retira. De leur
côté, les prêtres, levant les mains vers le ciel,
invoquèrent Celui qui de tout temps a combattu
pour notre peuple, en disant :
35 « Vous, Seigneur, qui n’avez besoin de rien,
il vous a plu que le temple où vous habitez soit
au milieu de nous.
36 Maintenant donc, seigneur, saint de toute
sainteté, préservez à jamais de toute souillure
cette demeure récemment purifiée. »
37 Or un certain Razis, un des anciens de
Jérusalem, fut dénoncé à Nicanor ; c’était un
homme aimant ses concitoyens, de très bonne
renommée, et appelé le père des Juifs, à cause
de sa bienfaisance.
38 Car dans les temps antérieurs, où il fallait
éviter tout commerce avec les païens, il s’était
attiré une accusation de judaïsme et, avec une
invincible constance, il avait exposé, pour le
judaïsme, son corps et sa vie.
39 Nicanor, voulant donner une preuve de son
hostilité contre les Juifs, envoya plus de cinq
cents soldats pour le prendre ;
40 car il ne doutait pas que son arrestation ne
fût un grand coup porté aux Juifs.
41 Cette troupe était sur le point de s’emparer
de la tour et de forcer l’entrée du vestibule ; déjà
l’ordre était donné d’y mettre le feu et de brûler
les portes. Mais, au moment où il allait être pris,
Razis se jeta sur son épée,
42 aimant mieux mourir noblement que de

tomber entre des mains criminelles et de subir
des outrages indignes de sa propre noblesse.
43 Mais, comme, dans sa précipitation, il ne
s'était pas frappé au bon endroit, voyant la foule
se ruer par les portes, il courut avec courage en
haut de la muraille et se précipita bravement sur
la foule.
44 Tous reculèrent aussitôt, et il se forma un
espace vide au milieu duquel il tomba.
45 Respirant encore et l'âme enflammée, il
se releva, tout ruisselant de sang, et malgré
d'horribles blessures, il traversa la foule en
courant et, debout sur une roche qui se dressait
là,
46 ayant déjà perdu tout son sang, il s'arracha
les entrailles, les jeta de ses deux mains sur la
foule, et pria le Maître de la vie et de l'âme de
les lui rendre un jour ; ce fut ainsi qu'il mourut.

15

1 Cependant Nicanor apprit que Judas et
ses compagnons étaient postés du côté de la
Samarie, et il résolut de les attaquer en toute
sûreté le jour du sabbat.
2 Les Juifs qui le suivaient par contrainte, lui
dirent : « Ne les massacre pas d'une manière
si féroce et si barbare, mais rends gloire au
jour qui a été honoré et sanctifié par Celui qui
gouverne tout. »
3 Alors ce triple scélérat demanda s'il y avait
au ciel un souverain qui eût ordonné de célébrer
le jour du sabbat.

4 Ils lui répondirent : « C’est le Seigneur, Dieu
vivant, lui le souverain Maître au ciel, qui a
ordonné de solenniser le septième jour ». —
5 « Et moi aussi, reprit l’autre, je suis souverain
sur la terre, et je commande qu’on prenne les
armes et qu’on fasse le service du roi. » Pourtant
il ne réussit pas à réaliser son mauvais dessein.

6 Pendant que Nicanor, dans son orgueilleuse
sécurité, songeait à dresser un trophée commun
de Judas et de ses compagnons,
7 Machabée ne cessait d’avoir confiance, avec
pleine espérance, qu’il obtiendrait assistance de
la part du Seigneur.
8 Il exhortait les siens à ne pas craindre
l’attaque des nations, mais, se souvenant des
secours que le Ciel leur avait accordés dans
le passé, à compter que le Tout-Puissant leur
donnerait encore en ce moment aide et victoire.
9 Il les encouragea en citant la loi et les
prophètes, et leur rappela en outre les combats
qu’ils avaient soutenus, et leur inspira ainsi une
grande ardeur.
10 Après avoir relevé leur courage, il leur
donna ses ordres, leur représentant en même
temps la perfidie des nations et leur violation des
serments.
11 Quand il eut armé chacun d’eux, non pas
tant de la sécurité que donnent les boucliers et
les lances, mais de la confiance qu’inspirent les
bonnes paroles, il leur raconta en outre un songe
digne de foi, une vision réelle, qui les réjouit
tous.
12 Voici ce qu’il avait vu : Le grand prêtre

Onias, cet homme de bien, d'un abord modeste
et de mœurs douces, distingué dans son langage
et adonné dès l'enfance à toutes les pratiques de
la vertu, il l'avait vu, les mains étendues, priant
pour toute la nation des Juifs.
13 Ensuite lui était apparu, de la même
manière, un homme distingué par son grand âge
et son air de dignité, d'un aspect admirable, et
entouré de la plus imposante majesté.
14 Onias, prenant la parole, lui avait dit :
« Celui-ci est l'ami de ses frères, qui prie beau-
coup pour le peuple et pour la ville sainte,
Jérémie, le prophète de Dieu. »
15 Puis Jérémie, étendant la main droite, avait
donné à Judas une épée d'or et, en la lui
remettant, il avait dit :
16 « Prends cette sainte épée, c'est un don de
Dieu ; avec elle tu briseras tes ennemis. »
17 Animés par ces nobles paroles de Judas, bien
capables d'exciter à la vaillance et de fortifier
les âmes des jeunes gens, ils résolurent de ne
pas se retrancher dans un camp, mais de se
jeter hardiment sur l'ennemi, et, dans un combat
acharné, de décider l'affaire, puisque la ville, la
religion et le temple étaient en péril.
18 Car, dans cette lutte, ils songeaient moins à
leurs femmes, à leurs enfants, à leurs frères et
à leurs proches ; leur plus grande crainte, et la
première, était pour le temple saint.
19 L'angoisse des citoyens restés dans la ville
n'était pas moindre, inquiets qu'ils étaient sur
l'issue du combat qui allait se livrer dehors.
20 Pendant que tous attendaient le prochain

dénouement, que déjà les ennemis se rassem-
blaient, en ordre de bataille, que les éléphants
étaient disposés à la place convenable et les
cavaliers sur les ailes,
21 Machabée, voyant cette immense multitude,
l'appareil varié de leurs armes, l'aspect farouche
des éléphants, habilement disposés, leva les
mains au ciel et invoqua le Seigneur qui fait des
prodiges ; car il savait que la victoire ne vient pas
de la force des armes, mais que c'est Dieu qui en
décide et l'accorde à ceux qui en sont dignes.
22 Voici quelle fut sa prière : « Vous, sou-
verain Maître, qui avez envoyé votre ange, sous
Ezéchias, roi de Juda, et qui avez exterminé
cent quatre-vingt cinq mille hommes du camp
de Sennachérib,
23 maintenant encore, ô Souverain des cieux,
envoyez votre bon ange devant nous, pour qu'il
répande la crainte et l'effroi.
24 Que par la grandeur de votre bras soient
frappés ceux qui sont venus, le blasphème à
la bouche, contre votre peuple saint ! » Telles
furent ses paroles.
25 Cependant Nicanor et son armée
s'avançaient au son des trompettes et des chants
de guerre.
26 Judas et les siens engagèrent le combat en
invoquant et en priant.
27 Combattant de leurs bras et priant Dieu dans
leurs cœurs, ils couchèrent par terre au moins
trente-cinq mille hommes, et ils se réjouirent
grandement du secours manifeste de Dieu.
28 L'affaire terminée, pendant qu'ils se

débandaient joyeusement, ils reconnurent que
Nicanor était tombé, revêtu de son armure.
29 Alors, au milieu des clameurs et de la
confusion, ils bénirent le Maître souverain dans
la langue de leurs pères.
30 Et celui qui s'était consacré tout entier, corps
et âme, à la défense de ses concitoyens, qui avait
conservé pour ses compatriotes l'affection de sa
jeunesse, Judas ordonna de couper la tête de
Nicanor et sa main avec son bras, et de les porter
à Jérusalem.
31 Il s'y rendit lui-même, convoqua ses com-
patriotes et les prêtres, et, s'étant placé devant
l'autel, il envoya chercher ceux de la citadelle,
32 et il leur montra la tête du criminel Nicanor
et la main que ce blasphémateur avait étendue
avec tant d'insolence contre la demeure sainte
du Tout-Puissant.
33 Puis, ayant coupé la langue de l'impie
Nicanor, il voulut qu'on la donnât par morceaux
en pâture aux oiseaux, et qu'on suspendit en
face du temple le prix remporté par sa folie.
34 Tous firent monter vers le ciel des
bénédictions au Seigneur glorieux, en disant :
« Béni soit Celui qui a gardé sa demeure sans
souillure ! »
35 Judas attacha la tête de Nicanor à la
citadelle, comme un signe manifeste et visible à
tous du secours du Seigneur.
36 D'un commun accord on rendit un édit
public ordonnant de ne pas laisser passer ce jour
sans solennité, mais de célébrer le treizième jour
du douzième mois, appelé Adar en syriaque, la
veille du jour dit de Mardochée.

37 Ainsi se passèrent les choses concernant
Nicanor, et, comme à partir de ce temps, la ville
demeura en possession des Hébreux, moi aussi
je finirai là mon récit.
38 Si la disposition des faits en est heureuse et
bien conçue, c'est aussi ce que j'ai voulu ; si elle
est imparfaite et médiocre, c'est tout ce que j'ai
pu faire.
39 Car de même qu'il ne vaut rien de boire
seulement du vin ou seulement de l'eau, tandis
que le vin mêlé à l'eau est bon et produit
une agréable jouissance, de même c'est l'art de
disposer le récit qui charme les oreilles de ceux
qui lisent l'histoire. C'est donc ici que je termine.

Sainte Bible néo-Crampon Libre

The Holy Bible in French, néo-Crampon Libre translation

Sainte Bible néo-Crampon Libre, une modernisation de la traduction catholique française de Crampon

copyright © 2022 Fraternité de Tibériade

Language: français (French)

Une modernisation de la traduction catholique française de Crampon
This translation is made available to you under the terms of the Creative Commons Attribution Share-Alike license 4.0.
You have permission to share and redistribute this Bible translation in any format and to make reasonable revisions and adaptations of this translation, provided that:

You include the above copyright and source information.

If you make any changes to the text, you must indicate that you did so in a way that makes it clear that the original licensor is not necessarily endorsing your changes.

If you redistribute this text, you must distribute your contributions under the same license as the original.

Pictures included with Scriptures and other documents on this site are licensed just for use with those Scriptures and documents. For other uses, please contact the respective copyright owners.
Note that in addition to the rules above, revising and adapting God's Word involves a great responsibility to be true to God's Word. See Revelation 22:18-19.

2025-06-24

PDF generated using Haiola and XeLaTeX on 24 Jun 2025 from source files dated 24 Jun 2025
07f7bf7c-1ce3-52e3-999f-41fc2e6dd849